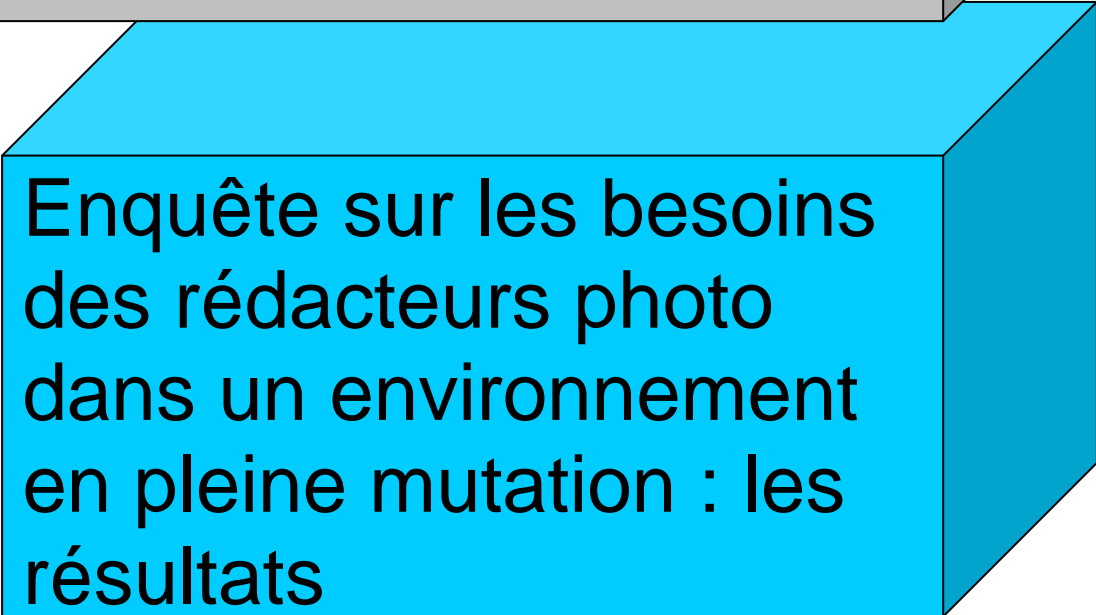
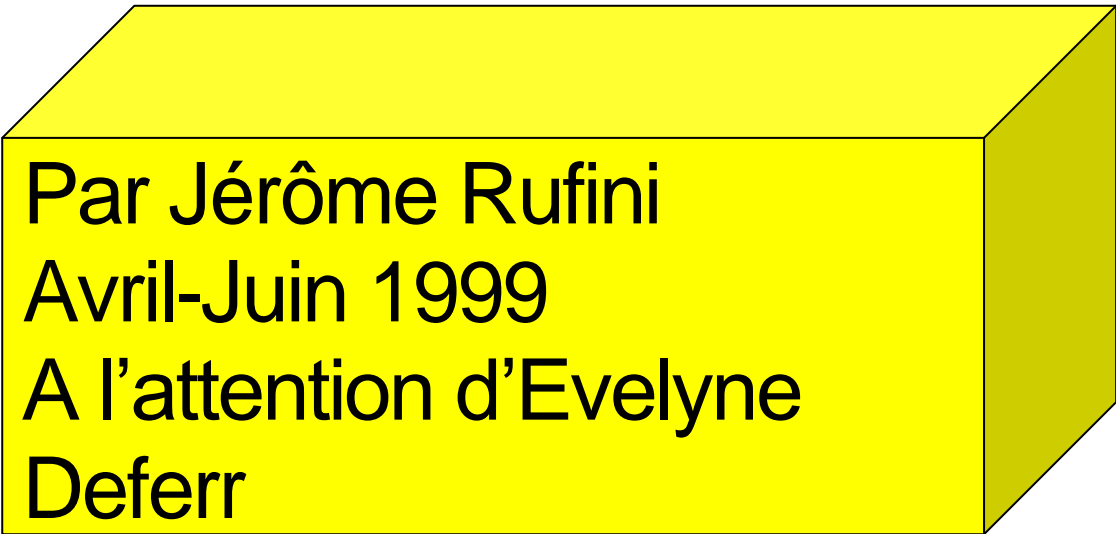




**La documentation photo
du groupe Edipresse, à
l'aube de l'an 2000...**



**Enquête sur les besoins
des rédacteurs photo
dans un environnement
en pleine mutation : les
résultats**



**Par Jérôme Rufini
Avril-Juin 1999
A l'attention d'Evelyne
Deferr**

Les résultats de l'enquête

Sommaire

Avant-propos	2
Introduction	2
Le mandat	3
Bref historique	3
La problématique de l'enquête	3
La population interrogée	4
La méthode retenue	4
Mode d'emploi pour la lecture du rapport	5
Le questionnaire	6
Synthèse des résultats de l'enquête	14
Les résultats détaillés	23
1. Les pratiques des rédacteurs photos	23
L'image de la documentation photo	23
La recherche en ligne	24
La place de la documentation dans une méthodologie de recherche	25
2. Réflexion thématique	28
3. Le service de recherche	32
Les attentes des rédacteurs photo, face aux prestations actuelles	32
Nouvelles prestations de recherche	38
4. L'archivage des photos d'agences	42
Les photos parues	42
Archiver ici ce que l'on trouve ailleurs	44
L'archivage des photos d'actualité	45
L'archivage des photos de l'agence Sygma	47
Deux questions concernant l'archivage des photos d'agences en général	49
Quel avenir pour l'archivage des photos d'agences ?	52
5. Nouvelles prestations	54
6. Les résultats pour chaque rédaction	58
24 heures	59
Le Matin	62
Tribune de Genève	66
Fémina	68
Bilan	71

Terre & Nature.....	73
Animan.....	75
TV Guide.....	77
Télé Top Matin.....	79
7. Les « autres » remarques.....	82
Conclusion : pour une politique de communication.....	83

Avant-propos

Voici les résultats avec analyses, d'une enquête commanditée par Mme Evelyne Deferr, qui est responsable de la documentation d'Edipresse. Il s'agit d'un outil d'aide à la décision qui devrait aider Mme Deferr à définir les orientations futures de la documentation photo. Cette enquête a été réalisée dans le cadre d'un travail à l'EID (Ecole d'information documentaire), sous la direction de Mme Yolande Estermann, en vue de l'obtention d'un diplôme de fin d'études

Introduction

Le mandat

La documentation photo a pour mission de conserver la production maison des photographes Edipresse, puis une sélection de photos d'agences auxquelles le groupe est abonné. Ces photos sont archivées sur support physique, puis numérique depuis 1998.

La documentation photo fournit également des prestations de recherche à ses utilisateurs : les rédacteurs photo. Les documentalistes font des recherches sur le fonds interne (physique et numérique), puis sur des bases de données externes de photos d'agences.

Les rédacteurs photo ont la responsabilité de la partie photo des journaux. Leur travail est de commander des reportages à des photographes et à des agences, puis de faire des recherches sur des serveurs d'agences en ligne, afin d'illustrer les journaux.

Ces dernières années le paysage des agences de presse a passablement évolué. Beaucoup d'agences proposent à leurs clients un service d'archives en ligne. Cette offre modifie les méthodes de travail des rédacteurs photo et le fonctionnement du service de recherche, dans la mesure où devoir aller chercher dans de multiples bases de données (au lieu de tout trouver sur place) modifie l'organisation, la méthodologie et le temps de travail consacré à la recherche de photos. De plus, l'accès à des archives en ligne remet en question la politique d'archivage de la documentation photo et pose la question suivante : « est-ce que cela vaut la peine d'archiver sur place ce que l'on peut trouver ailleurs ? »

Jusqu'ici, les rédactions ont dit la nécessité d'avoir le plus de photos possibles stockées en entreprise, pour des raisons de sécurité et de rapidité d'accès au regard des impératifs de production des quotidiens.

Aujourd'hui, leurs avis divergent à la fois sur la politique d'archivage à mener, puis sur le rôle de « chercheur » des documentalistes. Certaines rédactions souhaitent, mais d'autres y sont opposées, que la répartition du travail entre documentalistes et rédacteurs photo évolue. Il devient donc difficile de définir un service commun pour toutes les rédactions, qui ont des attentes, des manières de travailler et des outils différents.

Dans cet environnement en pleine mutation, il est nécessaire de redéfinir les orientations de la documentation photo. Une enquête auprès des rédacteurs photo d'Edipresse s'avère donc opportune, afin d'obtenir une vision de leurs besoins communs, puis des besoins particuliers

des différents titres. Ce travail pourrait être une aide, parmi d'autres analyses, à la re-définition partielle des missions du CID (Centre d'information et de documentation).

Plus précisément, nous souhaitons avoir des indications au sujet de :

- La politique d'archivage de la documentation photo, quant aux agences retenues pour l'archivage.
- Les besoins en matière de collaboration avec des documentalistes – chercheurs.

Le but sera de pouvoir « tâter le terrain » pour éventuellement abandonner l'archivage de certaines sources et d'autre part pouvoir se proposer comme interlocuteurs préférentiels pour rechercher les images que l'on aura plus archivées ici, directement chez le fournisseur.

Bref historique

La documentation photo a commencé à mettre ses archives sur une base de données numérique en mars 1998. Cette base est consultable par toutes les rédactions sur l'Intranet de l'entreprise. L'année 1998 a été caractérisée par de nombreux problèmes techniques, liés à la jeunesse de cet outil: le programme s'interrompait parfois brutalement lors de la consultation de la base, ou pendant le téléchargement d'une photo. Ces problèmes techniques ont été la source de nombreuses tensions entre les documentalistes et les rédacteurs photo. L'attention des documentalistes et des rédacteurs photo étant focalisée sur les problèmes liés à l'utilisation de cette base, il était alors délicat d'aborder d'autres problèmes de fond.

Aujourd'hui, la base interne est devenue plus fiable et les « bugs » sont rares. Après cette période de transition, le moment est opportun pour tenter de redéfinir les orientations de la documentation photo.

La problématique de l'enquête

Pour réorienter les activités de la documentation photo, il est nécessaire de comprendre les pratiques des rédacteurs photo. Quelle est la place de la documentation dans leur méthodologie de recherche ? Quelles sources consultent-ils, lors d'une recherche ? Quelle perception ont-ils de la recherche en ligne : un atout dans leur métier ou un handicap ? Ces aspects sont l'objet du premier chapitre de ce rapport : **Pratiques des rédacteurs photo**.

Le chapitre 2 : **Réflexion thématique** sonde les besoins des rédacteurs photo, selon une approche thématique. La problématique est la suivante : existe-t-il des thèmes pour lesquels les rédacteurs photo ont particulièrement besoin de la documentation ? A l'inverse, la documentation est-elle moins utile pour d'autres sujets ? Quels sont les thèmes pour lesquels il est difficile de trouver des photos ? Que faut-il archiver, parmi les dizaines de photos que les agences envoient chaque jour à la documentation ? Ce chapitre a pour but de mettre en évidence les points forts et les points faibles de l'offre de la documentation.

Le chapitre 3 : **Le service de recherche** permet de cerner quel est le niveau de service attendu, en termes de sources à consulter, de « profondeur de la recherche », de délai, et de suivi des demandes.

De plus, une série de questions porte sur des questions pratiques, telles que la présentation des photos tirées de sources online, le moyen de formuler une demande à la documentation etc. Enfin, deux questions portent sur de nouvelles prestations que la documentation proposerait, à savoir la possibilité d'offrir un service plus personnalisé aux rédacteurs photo, puis sur l'opportunité de s'abonner à de nouvelles agences en ligne.

Le chapitre 4 : **L'archivage des photos d'agence** a la problématique suivante. Est-ce que la politique d'archivage actuelle est satisfaisante ? Est-ce que cela vaut la peine d'archiver sur place des photos que l'on peut trouver en ligne, chez le fournisseur ? Le but de ce chapitre est de faire le point sur les opinions des rédacteurs photo, afin de déterminer s'il est envisageable d'abandonner l'archivage de certaines sources.

Dans le chapitre 5 : **Nouvelles prestations**, on s'interroge sur certains nouveaux services que la documentation envisage de fournir aux rédacteurs photo. Auraient-ils besoin d'une formation à l'interrogation de bases de données en ligne ? Un service de veille sur les agences en ligne serait-il utile ? Les rédacteurs photo apprécieraient-ils que la documentation acquiert directement des reportages de photographes indépendants ?

Le chapitre 6 : **Les résultats par titre** reprend un certain nombre de questions, mais elles sont présentées de façon groupée, pour chaque titre. En effet, il apparaît utile de pouvoir se faire rapidement une idée de l'ensemble des besoins de chaque journal.

La population interrogée

Dans le cadre de cette enquête, 15 personnes ont été interrogées. Il s'agit de tous les rédacteurs photo du groupe, ou personnes ayant la même fonction (certains titre n'ont pas un poste de rédacteur photo). Il s'agit des principaux utilisateurs de la documentation photo.

Cette population comprend :

- Les 3 rédacteurs photo du quotidien 24 heures
- Les 4 rédacteurs photo du quotidien Le Matin
- Les 2 rédacteurs photo du quotidien La Tribune de Genève
- La secrétaire de rédaction du mensuel Bilan
- La rédactrice en chef adjointe de l'hebdomadaire Fémina
- Le rédacteur en chef du mensuel Animan
- Le rédacteur en chef adjoint de l'hebdomadaire Terre & Nature
- La rédactrice photo de l'hebdomadaire TV Guide
- La rédactrice photo de l'hebdomadaire Télé Top Matin

La méthode retenue

Pour cette enquête, la technique de l'entretien semi-directif était la plus adéquate. Cette méthode comporte deux parties: une partie directive, contenant des questions fermées, à choix multiple dont les réponses sont proposées lors de l'administration du questionnaire ; une partie non directive, contenant des questions totalement ouvertes. Les entretiens, d'une durée de 45 à 60 minutes, ont été effectués individuellement avec chaque personne. Chaque entretien a été enregistré au magnétophone, puis retranscrit.

Les avantages de cette méthode sont les suivants : elle permet d'aller plus loin dans les débats, de saisir les nuances, de s'assurer que les questions sont bien comprises, de faire reformuler les réponses et d'obtenir des réponses auxquelles on n'avait pas pensé au préalable. En outre, elle permet d'obtenir des remarques informelles, qui sont souvent utiles et pertinentes. De plus, sur une population si petite, on ne pouvait pas se contenter de ne proposer que des questions fermées, qui n'auraient donné que des résultats statistiques. Ces résultats n'auraient pas été exploitables, sans avoir, en complément, des données qualitatives.

Rapport, mode d'emploi

Ne lire qu'en cas de nécessité

Pour certaines questions, ma mandataire m'a demandé de présenter des résultats globaux. Pour d'autres, un résultat modulé par type de publication, puis par titre était nécessaire. Enfin, certains résultats sont présentés de manière globale, puis par titre.

Les résultats globaux sont présentés sous forme de texte. Le chiffre en retrait à droite correspond au nombre de personnes ayant répondu de cette façon. Lorsqu'il était nécessaire, j'ai indiqué le titre du journal auquel appartenait la personne, en retrait à droite.

Les tableaux donnent les résultats par titre, par type de publication et les résultats globaux. Dans chaque case j'ai indiqué quelles rédactions ont répondu de telle façon.

Lorsque seules une à trois personnes ont répondu d'une certaine façon, il ne m'a pas semblé utile de présenter un tableau. Dans ce cas-là, j'ai uniquement indiqué qui appartenait à cette minorité.

Les chiffres entre parenthèses, à côté du nom du journal, indiquent combien de personnes au sein de la rédaction ont répondu de telle façon.

De manière générale, les tendances majoritaires sont indiquées en rouge.

Certaines notes explicatives sont en italique.

Mes commentaires et recommandations sont encadrés en bleu, après chaque question.

Le questionnaire

Le chiffre indiqué à gauche correspond au numéro de la question. Le chiffre à droite renvoie au numéro de la page de ce rapport, où l'on trouve les réponses à la question

1. Les pratiques des rédacteurs photo

- 1.1 16
Selon vous, la doc photo est avant tout:
a) un outil de travail
b) la « mémoire » photographique des publications du groupe
c) *autre*
- 1.2 17
Quels avantages et quels inconvénients voyez-vous au fait de devoir consulter de multiples bases de données, lors d'une recherche de photos?
- 1.3 17
Globalement trouvez-vous que le fait de devoir consulter toutes ces bases de données est plutôt un atout ou un handicap?
a) atout
b) handicap
- 1.4 18
A quelle étape d'une recherche appelez-vous le service de recherche de la doc photo?
a) dès que le sujet a été déterminé
b) après avoir consulté d'autres sources? Lesquelles
- 1.5.1 20
A quelle fréquence consultez-vous la base photo du CID?
a) au moins une fois par jour
b) tous les deux ou trois jours
c) une fois par semaine
d) moins d'une fois par semaine
e) jamais

1.5.2

20

Si b), c), d), ou e) :

Pour quelle(s) raison(s) ne consultez-vous pas fréquemment cette base?

- a) je n'en ai pas besoin
- b) je ne trouve jamais ce que je cherche
- c) je ne sais pas l'utiliser
- d) ce n'est pas à moi de le faire
- e) trop de bugs / trop lent
- f) je ne connais pas son contenu
- g) je ne connais pas son existence
- h) *autres*

2. Réflexion thématique

2.1

21

Consultez-vous les collections (physiques et numériques) de la doc photo

- a) seulement pour certains thèmes
- b) systématiquement pour toutes vos recherches

2.2

21

Pouvez-vous me citer trois sujets ou thèmes pour lesquels la doc photo est très utile?

2.3

22

A l'inverse, pourriez vous me citer trois sujets ou thèmes pour lesquels la doc photo ne vous apporte rien ou presque rien ?

2.4

22

Sur quel(s) thème(s) avez-vous de la peine à trouver ce que vous cherchez à la doc photo?

2.5

23

De manière générale, y'a-t-il certains sujets pour lesquels il est souvent difficile de trouver des photos pertinentes? Lesquels?

2.6

23

Pour chacun des thèmes suivants, dites-moi quels seraient, selon vous, les critères « minimums », pour l'archivage des photos, en d'autres termes : « ce que la documentation devrait au moins garder » ?

- actualité internationale
- actualité suisse
- actualité régionale
- économie
- sport
- sciences et santé
- people
- photos d'illustration
- nature et animaux

3. Le service de recherche

3.1.1

25

Lorsque vous vous adressez aux documentalistes, le faites-vous :

- a) par téléphone
- b) par e-mail
- c) par fax
- d) autre

3.1.2

25

Ce (ou ces) modes vous convient t-il? Si non le(s)quel(s) aimeriez-vous pouvoir utiliser?

3.2

25

Lors d'une recherche, quelles sources souhaitez-vous que les documentalistes consultent?

- a) les archives physiques
- b) la banque image du CID
- c) les bases de données d'agence auxquelles vous n'auriez pas accès
- d) les bases de données d'agences auxquelles vous avez accès vous-même
- e) *autre*

3.3

27

Dans les archives physiques, jusqu'où doit aller la recherche? Diriez-vous:

- a) si les documentalistes me sortent le dossier, c'est suffisant
- b) j'aimerais qu'ils fassent un pré-tri, afin de ne me présenter que les photos pertinentes
- c) autre

3.4

28

Si b), c), d) à 3.2

Concernant la présentation de photos tirées de sources online par les documentalistes, préférez-vous:

- a) que l'on glisse un tirage papier de la photo dans votre casier
- b) que l'on vous la transmette par fax
- c) que l'on vous transmette l'image en basse résolution par e-mail
- d) que l'on vous transmette l'image en basse résolution sur un répertoire partagé

- e) que l'on vous transmette l'image en haute résolution par e-mail
- f) que l'on vous transmette l'image en haute résolution sur un répertoire partagé
- g) *autres*

3.5

29

Lorsqu'une recherche est terminée vous préférez

- a) que les documentalistes vous téléphonent, qu'ils aient trouvé ou non
- b) qu'ils vous téléphonent seulement s'ils n'ont pas trouvé, afin de redéfinir le champ de la recherche
- c) autre

3.6

30

Quel est le délai moyen, attendu pour une recherche?

3.7.1

31

Pensez-vous qu'il serait utile, pour la recherche, que la Doc photo étende le choix de banques de données auxquelles elle est abonnée?

- a) Oui
- b) Non

3.7.2

31

si oui

Connaissez-vous d'autres agences auxquelles la doc devrait s'abonner pour la recherche?

3.8.1

32

La doc pourrait proposer un service de recherchistes, dont le travail serait axé plus particulièrement sur les besoins spécifiques du journal. Cette personne, en partant d'un sujet donné, ferait une recherche dans toutes les sources (archives, agences online), voir commanderait des photos directement chez les agences. Ainsi, le recherchiste serait en mesure de vous proposer un choix de photos. Etes-vous favorable à cette éventualité?

- a) Favorable
- b) Pas favorable
- c) Ne sait pas

3.8.2

32

Si favorable

Comment envisageriez-vous cette collaboration? Quelles tâches confieriez-vous à cette personne?

4. L'archivage des photos d'agences

4.1

35

Dans quels cas utilisez-vous une photo qui a déjà paru?

4.2

36

Voyez-vous des inconvénients au fait que certaines photos d'agences parues dans le journal ne soient pas archivées à la doc photo?

- a) oui, lesquels
- b) non

4.3

37

De manière générale pour les photos d'agences, la Doc photo a le projet de n'archiver que celles qui ne sont pas disponibles en ligne, ce qui revient à poser la question « pourquoi archiver ici ce que l'on peut trouver ailleurs? ». Que pensez-vous de ce point de vue?

- a) Favorable
- b) Pas favorable. Pourquoi ?

4.4.1

38

Jusqu'ici, la Doc photo archivait uniquement les photos tirées du Tecnavia (*Keystone, AFP, Reuters, AP*) parues dans Le Matin, parce que ce journal est le plus grand demandeur de photos d'agences. Par ailleurs, environ 30% des photos du journal sont tirées du Tecnavia. Pensez-vous que cette pratique doit être poursuivie telle quelle?

- a) oui
- b) non
- c) *Ne sait pas*

4.4.2

38

si non

Pourquoi?

- a) trop sélectif
- b) pas assez sélectif
- c) *autre*

4.5.1

40

En ce qui concerne l'agence Sygma, la doc archive uniquement une sélection, parmi les reportages exclusifs, qu'elle reçoit et qui ne sont pas accessibles directement dans la base de données de l'agence. Ces reportages sont scannés et ajoutés à la base interne. Pensez-vous que la doc photo doit continuer à archiver ces reportages?

- a) oui
- b) non

4.5.2

40

Si oui:

Faut-il également archiver des photos que l'on peut trouver dans la base de données Sygma ?

- a) oui
- b) non

4.6.1

42

Pouvez-vous envisager de travailler sans photos d'agences archivées en interne?

- a) oui
- b) non, pourquoi?

4.6.2

43

Si oui

Dans cette nouvelle façon de travailler, comment envisagez-vous la collaboration avec la doc photo?

4.6.3

43

Si non

Au contraire, trouvez-vous que la doc photo devrait archiver plus de photos d'agences?

- a) oui
- b) non

4.7

44

Pensez-vous que si tout le monde a les mêmes sources, cela risque de nuire à la diversité des publications?

- a) Oui, pourquoi ?
- b) Non, pourquoi ?

5. Nouvelles prestations

5.1.1

47

Pour pouvoir proposer des photos plus originales, la doc photo envisagerait d'acquérir directement des reportages de photographes indépendants. Ces reportages seraient de deux types: sur l'actualité romande et des reportages d'illustration. Que pensez-vous de ce projet?

- a) Favorable
- b) Pas favorable
- c) *Ne sait pas*

5.1.2

47

si favorable

Aimeriez-vous avoir l'opportunité de proposer à la doc photo, des travaux de photographes indépendants, que vous jugez particulièrement intéressants?

- a) oui
- b) non

5.1.3

47

Comment ces reportages pourraient-ils être mis en valeur?

Préférez-vous

- a) une galerie virtuelle sur l'intranet
- b) un bulletin d'information
- c) qu'on les mette directement dans la base
- d) *autres*

5.2.1

48

La Doc photo commence à prospecter et à évaluer l'offre sur le marché des bases de données photo. Les bases sont évaluées en fonction de leur contenu, de leur coût et de l'équipement requis pour les utiliser. Aimeriez-vous avoir accès à ces informations?

- a) Oui
- b) Non

5.2.2

48

Si réponse positive

Comment ces résultats devraient-elles être diffusés?

- a) bulletin d'information
- b) page sur l'intranet
- c) diffusion par e-mail
- d) autres

5.3.1

49

La doc photo proposerait de jouer un rôle actif dans la formation à l'utilisation des bases de données. Pensez-vous que cela réponde à un besoin de votre rédaction?

- a) Oui
- b) Non

5.3.2

49

Si favorable

Quelle forme pourrait prendre ce service?

- a) rédaction de modes d'emplois (diffusion papier, e-mail, intranet)
- b) séminaires de formation
- c) formation individuelle sur demande
- d) autres

Les résultats en bref

Dans cette partie, je me contenterai de vous présenter un aperçu des résultats les plus marquants de l'enquête. Leur forme détaillée et commentée se trouve plus loin, dans ce rapport (p. 16).

1. Les pratiques des rédacteurs photo

Une grande majorité des rédacteurs photo qui utilisent les archives externes en ligne les considèrent comme un atout pour leur pratique (10 personnes) et non un handicap (2 personnes).

La plupart des rédacteurs photo consultent la base de données photo du CID quotidiennement (11 personnes), alors qu'une minorité la consulte moins souvent (3 personnes).

La place de la documentation dans la démarche de recherche des rédacteurs photo n'est pas clairement définie. Pour 6 personnes, la documentation est le point de départ d'une recherche, alors que 8 personnes n'y font appel que lorsqu'ils ne trouvent rien dans les autres sources qu'ils ont à disposition. En outre, on constate de grandes différences de méthodologie entre les rédacteurs photo travaillant pour un même type de publication, puis au sein d'un même titre. Il devient donc difficile de définir des groupes d'utilisateurs.

2. Réflexion thématique

On constate d'abord qu'une quasi-unanimité des rédacteurs photo ne consulte les collections de la documentation que pour certains thèmes (13 personnes sur 15). Les thèmes pour lesquels les rédacteurs photo ont particulièrement besoin de la documentation sont : les photos de personnalités et les photos « prétexte » (photo symbolisant une activité ou un concept abstrait : le divorce, les coûts de la santé, la vie de l'homme d'affaire etc.). La photo « prétexte » est également le type de photo que les rédacteurs photo ont le plus de peine à trouver, pour illustrer des articles.

Les rédacteurs photo demandent également un renouvellement des collections. Enfin, en ce qui concerne l'actualité régionale, suisse et internationale, plus le sujet est proche géographiquement, plus les rédacteurs photo s'attendent à trouver du choix, dans les collections.

3. Le service de recherche

D'abord, les rédacteurs photo souhaitent intensifier la collaboration avec les documentalistes pour pallier au problème d'augmentation du temps consacré à la recherche dans de multiples sources externes.

Ensuite, ils demandent que la documentation s'abonne à de nouvelles agences en ligne, pour pouvoir leur proposer un plus grand choix (14 personnes sur 15).

Enfin, les rédacteurs photo demandent un service de recherche personnalisé selon les besoins de tel ou tel titre. Ils apprécieraient de collaborer avec un documentaliste qui serait impliqué dans le travail du journal et qui connaîtrait mieux ses spécificités (12 personnes sur 15).

4. L'archivage des photos d'agences

Il apparaît que les rédacteurs photo ont besoin que la documentation continue d'archiver des photos d'agences en interne. Seuls 4 personnes sur 15 pourraient envisager de travailler sans ces photos. Les autres trouvent que l'archivage interne reste une sécurité : il serait trop long (en temps de recherche et de connexion), trop coûteux et désécurisant de devoir chercher ces photos dans des banques de données externes.

Toutefois, ils sont divisés sur la nécessité d'archiver en interne, des photos que l'on peut trouver en ligne. 7 personnes demandent que la documentation archive, sur place, des photos que l'on peut trouver ailleurs, alors que 7 personnes trouvent que c'est inutile.

5. Nouvelles prestations

Une quasi-unanimité des rédacteurs photo est favorable à toutes les nouvelles prestations que la documentation envisage de leur fournir : l'acquisition directe de reportages de photographes indépendants (12 personnes sur 15 y sont favorables), un service de veille sur les agences en ligne (14 personnes sur 15 sont favorables) et une formation à l'interrogation des bases de données en ligne (13 personnes sur 15 admettent que cela répond à un besoin).

Les résultats détaillés

1. Les pratiques des rédacteurs photo

L'image de la documentation photo

1.1

Selon vous, la documentation photo est avant tout un outil de travail ou la mémoire photographique des publications ?

	Un outil de travail	Les deux	Total
Quotidiens	24 heures (1) Le Matin (2) Tribune de Genève (1)	24 heures (2) Le Matin (2) Tribune de Genève (1)	
Total quotidiens	4	5	9
Magazines	Fémina Bilan Terre & Nature Animan TV Guide	Télé Top Matin	
Total magazines	5	1	6
Total	9	6	15

Le but de cette question permet de déterminer lequel de ces deux aspect des missions du CID (Centre d'information et de documentation) est le plus important pour les rédacteurs photos. La réponse « les deux » n'était pas proposée lors de l'administration du questionnaire. Pourtant, une forte proportion (6 personnes) a répondu de cette façon spontanément. Cela montre donc que les rédacteurs photos sont sensibles à la fonction patrimoniale de la documentation, spécialement ceux travaillant pour des quotidiens.

La recherche en ligne

1.2

Quels avantages et quels inconvénients voyez-vous au fait de devoir consulter de multiples bases de données, lors d'une recherche de photos ?

Avantages :

• Le choix, la diversité	10 personnes
• Le contenu est ciblé	2
• La rapidité d'accès à de multiples sources	2

Inconvénients

• La lenteur des connexions et de la consultation	11 personnes
• Les problèmes techniques	3
• Trop peu d'ordinateurs à disposition en rédaction	2

1.3

Globalement trouvez-vous que le fait de devoir consulter toutes ces bases de données est plutôt un atout ou un handicap ?

• Un atout :	10 personnes
• Un handicap :	2 personnes
	24 heures (1)
	Le Matin (1)

3 personnes n'ont pas répondu, car leur rédaction n'est pas abonnée à des agences en ligne. Il s'agit de Bilan, Terre & Nature et Animaparc.

Ce résultat montre qu'une grande majorité des rédacteurs photos est ouverte aux nouvelles technologies. Ces personnes considèrent que la multiplication des agences en ligne est un atout pour leur métier. En effet, cela leur permet d'avoir un plus grand choix de photos à disposition. L'inconvénient principal reste la lenteur des connexions et de la consultation. Toutefois, on peut s'attendre (et on le constate déjà) à ce que les réseaux deviennent de plus en plus rapides à l'avenir. Implicitement, le fait que la documentation photo se soit orientée vers ces nouvelles technologies n'est donc pas à remettre en question.

La place de la documentation dans une méthodologie de recherche

1.4

A quelle étape d'une recherche appelez-vous le service de recherche de la documentation photo : dès que le sujet a été déterminé ou après avoir consulté d'autres sources ?

	Dès que le sujet a été déterminé	Après avoir consulté d'autres sources	Total
Quotidiens	24 heures (2) Le Matin (1)	24 heures (1) Le Matin (3) Tribune de Genève (2)	
Total quotidiens	3	6	9
Magazines	Bilan Animan Télé Top Matin	Terre & Nature TV Guide	
Total magazines	3	2	5
Total	6	8	14

Pas de réponse pour Fémina, car une documentaliste était alors chargée de toutes les recherches de photos, nécessitant les outils de la documentation photo.

Pour les huit personnes qui consultent d'autres sources avant de s'adresser à la documentation :

Quelles sources consultez-vous avant de vous adresser au service de recherche ?

- | | |
|---|--|
| <ul style="list-style-type: none"> La base de données interne, ainsi que les agences : | 24 heures (1)
Le Matin (3)
Tribune de Genève (2)
6 personnes |
|---|--|
-
- Je demande aux photographes s'il est possible de faire les photos directement.
Terre & Nature
1 personne
 - Je consulte les agences en ligne, puis je m'adresse aux fournisseurs, pour voir s'il est possible de commander les photos
TV Guide
1 personne

D'après les réponses obtenues aux deux questions précédentes, on constate que des personnes, travaillant pourtant pour un même type de publication, n'ont pas la même démarche de recherche. On remarque également des différences de méthodologie entre des personnes travaillant au sein d'une même rédaction (24 heures et Le Matin).

Pour certains titres, la documentation est le point de départ d'une recherche. La démarche est la suivante : les personnes regardent d'abord ce qu'elles trouvent à la documentation, puis vont chercher dans d'autres sources, si c'est nécessaire. C'est le cas pour 24 heures (deux personnes sur trois), Bilan, Animan et Télé Top Matin.

Pour les autres, la démarche est inverse. Les rédacteurs photo font d'abord des recherches dans leurs sources, puis font appel à la documentation s'ils n'ont pas trouvé ce qu'ils cherchaient. Dans ce cas-là, la documentation est en quelque sorte le dernier ressort, pour les rédacteurs photo. Cette démarche est celle des personnes travaillant pour Le Matin (trois personnes sur quatre), la Tribune de Genève, Terre & Nature et TV guide.

Il faut également tenir compte du fait que d'autres critères entrent en ligne de compte. D'abord, les rédacteurs photo savent que pour certains sujets, l'offre de la documentation est bonne. Dans ce cas-là, ils font parfois recours à la documentation avant de consulter d'autres sources (cf. « Réflexion thématique », p. 21). Ensuite, la question du temps entre en ligne de compte : lorsque le travail à faire dans la journée est abondant et que les délais sont courts, certains rédacteurs photo ont besoin de déléguer une partie de leurs recherches aux documentalistes.

Donc, on remarque que la place de la documentation dans la démarche de recherche des rédacteurs photo n'est pas clairement définie. Pour clarifier la situation, il conviendrait d'établir un dialogue avec les rédacteurs photo, pour définir des groupes d'utilisateurs.

1.5

A quelle fréquence consultez-vous la base de données photo du CID ?

• Tous les jours :	11 personnes
• Tous les deux ou trois jours	Bilan 1 personne
• Une fois par semaine	Terre & Nature 1 personne
• Moins souvent	Animan 1 personne

Ce résultat montre que la base de données photo de la documentation est devenu un outil important pour les rédacteurs photo. En effet, presque tous l'utilisent quotidiennement, sauf trois personnes qui travaillent pour des publications mensuelles : Bilan et Animan et hebdomadaires : Terre & Nature. Il est donc logique qu'ils n'en aient pas besoin plus souvent. De plus, la grande majorité des reportages d'Animan et de Terre & Nature sont commandés directement à des photographes. Ce résultat est donc encourageant et prometteur, après une période pendant laquelle cette base avait de nombreux problèmes techniques..

Toutefois, les rédacteurs photo formulent un certain nombre de critiques par rapport à cette base : son contenu n'est pas bien ciblé, la politique d'archivage n'est pas claire, l'interface de recherche est lente, il n'y a pas de « panier » (qui permet de cocher un certain nombre de photo, pour les télécharger toutes en même temps, à la fin d'une recherche) et il y a encore certains problèmes techniques. De plus j'ai pu constater, lors des entretiens, que beaucoup de rédacteurs photo n'utilisent que le champ de recherche « légende de la photo » et feuilletent ainsi des dizaines de photos, alors que certains champs permettent des recherches plus fines. Il serait donc utile que les rédacteurs photo soient à nouveau formés à l'utilisation de cette base.

2. Réflexion thématique

Dans ce chapitre, il faut tenir compte du fait que cette réflexion thématique est spontanée. Elle n'est donc pas l'aboutissement d'une longue réflexion de la part des rédacteurs photo. Toutefois, cette partie permet de se faire une idée des thèmes pour lesquels ses utilisateurs ont particulièrement besoin de la documentation, des thèmes pour lesquels la documentation n'apporte rien ou peu. De plus ces questions permettent de mettre en évidence certains problèmes qui reviennent souvent, ainsi que certaines lacunes dans le fonds photo. Les questions de ce chapitre sont toutes des questions ouvertes : aucun choix de réponses n'est proposé, à part pour la question suivante.

2.1

Consultez-vous les collections (tant physiques que numériques) de la documentation seulement pour certains thèmes, ou systématiquement, pour toutes vos recherches ?

- | | |
|----------------------------------|--|
| • Seulement pour certains thèmes | 13 personnes |
| • Pour toutes les recherches | TV guide
Télé Top Matin
2 personnes |

Ce résultat montre qu'une grande partie des rédacteurs photo ne font appel à la documentation que pour des thématiques bien ciblées.

2.2

Pouvez-vous me citer trois thèmes pour lesquels la documentation est très utile ?

Les thèmes cités :

- | | |
|--|--------------------|
| • Personnalités (en général) | 9 personnes |
| • Photo prétexte (société, sciences et techniques, psycho) | 7 |
| • Géographie (pays, ville, nature, population) | 6 |
| • Sujets régionaux | 5 |
| • Les photos ayant paru dans mon titre (Tribune de Genève, Le Matin) | 2 |
| • Les photos parues dans Le Matin (24 heures) | 1 |

2.3

A l'inverse, pourriez-vous me citer trois thèmes pour lesquels la documentation photo ne vous apporte rien ou presque rien ?

Thèmes fréquemment cités :

- | | |
|---------------------|-------------|
| • Actualité récente | 6 personnes |
| • Sport | 4 |

Il a été très difficile d'obtenir des réponses à cette question. En effet, les rédacteurs photo restent très prudents à ce sujet. En effet, la documentation ne leur apporte que peu pour certains sujets, mais « elle pourrait très bien être utile quand même, dans certains cas ».

2.4

Sur quel(s) thème(s) avez-vous de la peine à trouver ce que vous cherchez, à la documentation photo ?

Thèmes fréquemment cités :

- | | |
|---|-------------|
| • La photo prétexte | 4 personnes |
| • Sport | 4 |
| • Personnalités du show-business des Etats-Unis | 2 |

Thèmes n'apparaissant qu'une fois dans les réponses :

- Grandes villes, bâtiments officiels
- Paysages régionaux (Romandie)
- Vie quotidienne à l'étranger
- Chanteurs et groupes de musique
- Photos de stars faites en studio
- Entreprises et personnalités suisse-allemandes
- Photos liées à l'agriculture et au jardin

Problèmes souvent cités : manque de renouvellement des collections
lacunes dans le fonds

2.5

De manière générale, y'a-t-il des sujets pour lesquels il est souvent difficile de trouver des photos pertinentes ?

- | | |
|---|--------------|
| • Photos prétexte | 10 personnes |
| • Personnalités : photos récentes, puis personnalités américaines | 2 |

La photo « prétexte » est donc le type de photo qui pose le plus de problèmes. Il s'agit de l'un des types de photos pour lesquels la documentation est très utile, mais qui est également difficile à trouver. Il serait donc profitable pour les rédacteurs photo, ainsi que pour la documentation photo, de faire un maximum pour les mettre en évidence. Un soin particulier devrait être apporté à la qualité de leur indexation. De plus, il serait utile de faire scanner rétrospectivement les photos du fonds physique qui pourraient être utilisées comme photos prétexte. Enfin, certaines agences photo ont peut-être une offre intéressante à ce niveau-là.

2.6

Pour chacun des thèmes suivants, quelles seraient selon-vous, les critères « minimums » pour l'archivage, en d'autres termes : « ce que la documentation devrait au moins garder » ?

Politique internationale :

- Portraits de personnalités (chefs d'états, dirigeants de l'opposition, chefs de partis politiques)
- Grands évènements

Politique Suisse

- Portraits de personnalités politiques (conseillers fédéraux, chefs de partis, conseillers nationaux)

Politique régionale (romande)

- Portraits de personnalités
- Production maison
- Grands évènements (mouvements sociaux, grandes manifestations culturelles)

Plus le sujet est proche géographiquement, plus les rédacteurs photo s'attendent à avoir du choix.

Economie :

- Entreprises locales et suisses (photo du bâtiment, de l'usine, logos, chaîne de production, produits)
- Photos prétexte : vie de l'homme d'affaire, management, conseils d'administration
- Banques
- Immobilier

- Agroalimentaire

Sport :

- Plus le sport est populaire plus il faut avoir de choix
- Garder surtout ce qui est régional
- Portraits de sportifs
- Prétexte : photos symbolisant un sport

Sciences et santé:

- Biotechnologie
- Génétique
- Nouvelles technologies
- Réactualisation régulière

People :

- Différentes expressions
- Photos récentes, mais aussi plus anciennes (pour permettre de faire des rétrospectives)
- Portraits de face et de profil
- Photos « studio »

Nature et animaux :

- Faune et flore de nos régions
- Animaux en situation « normale » (non pas un chien qui fait du surf et autres photos comiques)

Les réponses obtenues à cette question ne suffiront certes pas pour établir une politique d'archivage. Néanmoins, elles permettent de dégager quelques pistes sur les attentes des rédacteurs photo. De plus, le fait d'inviter les rédacteurs photo à cette réflexion les sensibilise à la difficulté de mettre en place une politique d'archivage pour la photo.

Cette réflexion thématique pourra permettre à la documentation, non-seulement d'améliorer son choix dans les thématiques pour lesquelles elle est souvent sollicitée, mais aussi de combler certaines lacunes dans le fonds. Il conviendra de décider, pour certains thèmes, s'il est plus opportun d'archiver directement sur place, de s'abonner à des agences en ligne qui ont une bonne offre dans le domaine, voir commander directement des reportages à des photographes ou à des agences.

De plus, cela permettra aux personnes qui font un tri pour l'archivage (parmi les dizaines de photos qui arrivent chaque jour à la documentation) d'être plus sensibles au besoin de garder un plus grand choix dans certains domaines, comme les photos de personnalités, ainsi que les photos prétextes.

[illegible]

Jusqu'ici, les documentalistes du service de recherche de la documentation photo ne recherchaient que dans les archives physique, puis dans les bases de données d'agences auxquelles les rédactions n'avaient pas accès. On considérait jusqu'alors, que le rôle des documentalistes était de ne chercher que dans les sources que les rédactions n'avaient pas à disposition. On ne faisait donc pas (sauf exceptions) de recherches dans la base de données interne, puisque chaque rédaction y était connectée.

Or, on constate que cette politique n'est plus adaptée aux besoins des rédacteurs photo. En effet, huit personnes demandent que la base interne soit également consultée. De plus, quatre personnes aimeraient que les documentalistes consultent également les bases de données d'agences auxquelles ils ont accès.

Deux facteurs expliquent cet état des choses. D'abord, certains rédacteurs photo ont besoin des compétences de recherche des documentalistes, afin d'être sûrs que les différentes bases ont été interrogées correctement (d'ailleurs, beaucoup ne savent pas utiliser toutes les possibilités de la base interne, comme on l'a vu à la page 20, question 1.5). Ensuite, certains manifestent le besoin de déléguer une partie de leurs recherches aux documentalistes. Dans ce cas-là, le but est qu'une recherche soit satisfaite, indépendamment des sources consultées. C'est le cas pour 24 heures, Bilan et Terre & Nature.

A partir de ce constat, on peut envisager deux évolutions. La première option serait de continuer la pratique actuelle, en mettant l'accent sur la formation des rédacteurs photo à la recherche en ligne. Ainsi, les rédacteurs photos se sentiraient plus à l'aise avec les outils auxquels ils ont accès. Le rôle de la documentation serait donc de compléter les recherches infructueuses, à l'aide des outils qu'eux seuls possèdent. Toutefois, cela ne répondrait pas au besoin de déléguer certaines recherches, exprimé par les rédacteurs photo.

Une autre possibilité serait d'offrir un service plus personnalisé à chaque rédaction, en fonction des besoins exprimés. La formule envisagée par la documentation fait d'ailleurs l'objet d'une question, à la fin de ce chapitre (p. 32, questions 3.8.1 et 3.8.2).

3.3

Dans les archives physiques, jusqu'où doit aller la recherche ?

- Si les documentalistes me sortent le dossier, c'est suffisant.

24 heures
Terre & Nature
Animan
TV Guide
4 personnes

- J'aimerais qu'ils fassent un pré-tri, dans les dossiers qui ne sont pas unitaires (dossiers alphabétiques, dossiers « matières »).

24 heures (2)
Le Matin (2)
Bilan
5 personnes

- J'aimerais qu'ils fassent un pré-tri dans tous les cas, afin de ne mettre en avant que les photos pertinentes.

Le Matin (2)
Fémina
Télé Top Matin
4 personnes

- Que les documentalistes choisissent la meilleure photo qu'ils trouvent.

Tribune de Genève
2 personnes

Ici, on remarque qu'une majorité des rédacteurs photo demande qu'un pré-tri soit fait, par les documentalistes et que se contenter de sortir un dossier ne suffit pas. Ce besoin est plus fort chez les quotidiens, qui travaillent souvent dans l'urgence et qui n'ont donc pas le temps de feuilleter des dizaines de planches de diapositives. Pour la Tribune de Genève, le cas est spécial. La recherche doit aller jusqu'au choix de la photo qui paraîtra dans le journal du lendemain. En effet, le siège de la Tribune se trouvant à Genève, les photos sont scannées par le service de reprographie, puis transmises par e-mail, ce qui est un long processus. Il est donc important que le choix de la photo soit le meilleur possible.

Face à ce besoin, la meilleure option serait de définir avec chaque rédacteur photo quelle est sa préférence. Cette solution irait dans la direction d'un service plus personnalisé que la documentation photo envisage.

3.4

Quand les personnes demandent que les documentalistes consultent des sources online :

Comment les documentalistes devraient-ils vous présenter les photos tirées de sources online ?

- Je préfère qu'ils me présentent une impression papier, en noir et blanc :
 - 24 heures (3)
 - Le Matin (4)
 - Terre & Nature (1)
 - Télé Top Matin
 - 9 personnes**
- Qu'ils la transmettent en basse résolution par e-mail (afin de pouvoir la visualiser en couleur, avant de la télécharger).
 - Bilan
 - 1 personne**
- Qu'ils la transmettent en basse résolution sur un répertoire partagé.
 - Bilan
 - TV Guide
 - 2 personnes**
- Qu'ils la transmettent en haute résolution sur un répertoire partagé.
 - Tribune de Genève (1)
 - 1 personne**
- Qu'ils la montrent à l'écran
 - 24 heures (1)
 - Fémina
 - Terre & Nature
 - Animan
 - 4 personnes**

La plupart des rédacteurs photo préfère donc que les documentalistes leur impriment la photo, en noir et blanc, lorsqu'ils la tirent d'une source online. A première vue, il peut paraître étonnant que ce soit cette option qui soit retenue, alors qu'il existe de nouveaux moyens de transmission des photos, par des biais numériques, qui leur permettraient de visualiser les photos en couleur. La raison de ce choix tient aux méthodes de travail des graphistes, qui travaillent en rédaction à partir d'exemplaires papiers. Cela leur permet de modifier le cadrage de la photo et de hachurer certaines zones au crayon, avant de traiter directement l'image numérique.

3.5

Lorsqu'une recherche est terminée, préférez-vous que les documentalistes vous rappellent dans tous les cas, ou seulement s'ils n'ont pas trouvé ?

• Dans tous les cas	24 heures (2) Tribune de Genève (2) Fémina Bilan Terre & Nature Animan 8 personnes
• Seulement s'ils n'ont pas trouvé	24 heures (1) Le Matin (3) TV Guide Télé Top Matin 6 personnes
• A préciser au cas par cas	Le Matin 1 personne

Jusqu'ici, le service travaillait de la façon suivante : les rédacteurs photo téléphonaient au service de recherche et donnaient un délai pour la recherche. Si les documentalistes ne trouvaient pas la photo demandée, ils rappelaient le rédacteur photo. Après ce délai, les rédacteurs photo venaient spontanément à la documentation. Or, plus de la moitié des rédacteurs photo demandent que les documentalistes les rappellent dans tous les cas, afin qu'ils sachent à quel moment cela vaut la peine qu'ils se déplacent. Il faut tenir compte du fait que sont inclus dans ces réponses les rédacteurs photo travaillant pour la Tribune de Genève, que les documentalistes doivent rappeler dans tous les cas, afin de leur décrire la photo. Puisque aucune opinion largement majoritaire ne se dégage, on peut envisager deux possibilités : soit les responsables de la documentation trancheront et proposeront l'une ou l'autre des deux possibilités, soit les documentalistes devront s'arranger au préalable avec chacun des rédacteurs photo, lors de leurs demandes de photos. Toutefois, le fait de rappeler la personne systématiquement à la fin d'une recherche permettrait d'éviter que le rédacteur photo ne se déplace pour rien, une fois que le délai convenu est écoulé. Cette situation a d'ailleurs souvent été une source de conflits.

3.6

Quel est le délai moyen attendu pour une recherche ?24 heures

Proportionnel à la taille de la recherche	1
Selon l'urgence	1
Une heure	1

Le Matin

30 minutes	2
20 minutes	1
Pas de réponse	1

Tribune de Genève

20-30 minutes	2
---------------	---

Fémina

Une semaine

Bilan

Deux jours

Terre & Nature

10 minutes

Animan

Quelques jours

TV Guide

Deux ou trois heures

Télé Top Matin

Une heure

Nouvelles prestations de recherche

3.7.1

Pensez-vous qu'il serait utile, pour la recherche, que la documentation photo étende le choix de bases de données auxquelles elle est abonnées ?

- | | |
|-------|--------------|
| • Oui | 14 personnes |
| • Non | 1 |

3.7.2

Connaissez-vous d'autres agences auxquelles la documentation devrait s'abonner, pour la recherche ?

- | | |
|---------------------|-------------|
| • Gamma | 4 personnes |
| • Sipa | 4 |
| • Agences anglaises | 3 |
| • AFP | 2 |

Beaucoup de rédacteurs photo, bien qu'ils ne citent pas de noms d'agences, demandent que la documentation s'abonne à des agences photo spécialisées dans certains domaines (nature et animaux, illustration, écrivains, chanteurs et groupe). En effet, il ne serait pas avantageux que leur rédaction s'y abonne directement, car ils n'en auraient pas besoin assez fréquemment. Mais, si la documentation s'y abonnait, elle pourrait répondre aux besoins cumulés de l'ensemble des rédactions.

3.8.1

La documentation pourrait proposer un service de recherchistes, dont le travail serait axé plus particulièrement sur les besoins spécifiques du journal. Cette personne, en partant d'un sujet donné, ferait une recherche dans toutes les sources (archives, agences online), voir commanderait des photos directement chez les agences. Ainsi, le recherchiste serait en mesure de vous proposer un choix de photos. Que pensez vous de cette éventualité?

- | | |
|-----------------|--|
| • Favorable | 12 personnes |
| • Pas favorable | Le Matin (1)
TV Guide
2 personnes |
| • Ne sait pas | Bilan
1 personne |

A priori, l'idée conviendrait à une grande majorité des personnes interrogées. Toutefois, les rédacteurs photos sont réservés à l'idée que le recherchiste commande des photos directement chez les agences, car ils considèrent que cela fait partie du travail des rédacteurs photo. Seule la rédaction de Fémina aimerait que cette collaboration aille aussi loin.

3.8.2

Si favorable

Comment envisagez-vous cette collaboration ?

De manière générale, les rédacteurs photo apprécieraient une collaboration avec un (ou plusieurs) recherchiste, qui connaîtrait mieux le fonctionnement du journal et sa politique photo. Dans cette collaboration, les recherchistes seraient en mesure de faire un choix qui répond bien aux attentes du journal.

Cette collaboration implique que le recherchiste fasse des stages en rédaction photo, puis participe aux briefings. Le recherchiste, en partant des sujets du jour, de la semaine ou du mois (selon la périodicité du journal), puis des idées des rédacteurs photo, regarde ce qu'il trouve à l'aide des ressources de la documentation, puis propose un choix de photos aux rédacteurs photo, qui choisissent lesquelles paraîtront ou non.

Certains rédacteurs photo considèrent également que les documentalistes pourraient faire une meilleure sélection pour l'archivage, s'ils sont plus impliqués dans le fonctionnement du journal.

Les attentes particulières des différents titres, par rapport à cette collaboration, sont décrites dans le chapitre : « Les résultats pour chaque rédaction » (p. 51).

Jusqu'ici, le service de recherche fonctionnait selon un tournus : chaque semaine, deux personnes travaillaient à la recherche, pour tous les titres.

Or, ce nouveau service impliquerait une modification de l'organisation actuelle. Chaque chercheur consacrerait un certain nombre d'heures au travail en rédaction des différentes publications, puis à la recherche pour le titre auquel il est attaché.

Aussi, il convient de se demander quelle organisation est envisageable. A priori, on peut imaginer deux formules :

La première formule serait un service de recherche modulé par type de publication, une partie de l'équipe travaillant pour tous les quotidiens et l'autre pour les magazines. En effet, chaque type de publication a ses besoins particuliers.

Les magazines sont plutôt orientés illustration / géographie (Terre & Nature et Animan), people (TV Guide et Télé Top Matin) et photo prétexte (Fémina et Bilan). De plus, les magazines ont un plus grand délai pour boucler une édition et ont donc plus de temps à accorder à leurs recherches. Enfin, on remarque que trois d'entre eux demandent que les mêmes sources soient consultées (Fémina, TV Guide et Télé Top Matin, cf. question 3.2, p. 25)

Les quotidiens publient surtout des photos d'actualité régionale, suisse et internationale, puis beaucoup de photos de sport (24 heures, Le Matin et la Tribune de Genève). Les quotidiens travaillent dans l'urgence et ont besoin de déléguer une partie de leurs recherches à la documentation.

On constate donc, dans chaque type de publication, des thématiques communes (et implicitement un recoupement des sources qu'ils consultent), ainsi que des méthodes de travail semblables. Ceci justifierait donc une réorganisation du service de recherche en fonction du type de publication.

Cette formule présente l'avantage d'être relativement facile à mettre en œuvre, car elle ne chamboulerait pas radicalement l'organisation actuelle du centre de documentation. Ainsi, le système de tournus pourrait être conservé, avec un (ou plusieurs) « chercheur-magazine » et un (ou plusieurs) « chercheur-quotidiens » qui assureraient une permanence. Cette formule permettrait déjà aux documentalistes de se rapprocher des besoins de chaque type de publication, mais il leur serait difficile de connaître parfaitement la politique photo de chaque journal, ainsi que le demandent les rédacteurs photo.

La seconde formule envisageable serait un service de chercheur, modulé par titre. Cela impliquerait qu'un ou plusieurs chercheurs soient spécialistes de chaque journal. Cette formule répondrait mieux aux besoins exprimés par les rédacteurs photo, mais poserait un problème d'organisation. En effet, cette activité provoquerait une nette hausse du temps (difficile à chiffrer, à ce stade) que les documentalistes consacraient à chaque titre. Il serait alors plus difficile, pour eux, d'effectuer les autres tâches quotidiennes (tri, indexation, veille sur les agences etc.), entre les briefings de rédaction et les recherches pour le titre. De plus, cette organisation peut amener à la décentralisation d'une partie des activités du centre de documentation photo, les recherches se faisant en rédaction (pour des questions de matériel, d'abord, puis parce qu'il serait plus facile pour les rédacteurs photo d'avoir le chercheur directement sous la main). Cette formule ferait donc également perdre certains avantages d'un

service centralisé, comme le partage de compétences entre documentalistes ou la possibilité de faire appel à un collègue lorsque la personne est surchargé. Toutefois, ce type d'organisation rapprocherait les documentalistes des besoins et spécificités de chacun des titres.

La seconde formule serait donc plus proche des besoins idéaux exprimés par les rédacteurs photo, mais difficile à réaliser. La première formule serait déjà plus facile à mettre en œuvre et pourrait être une première étape vers un service plus personnalisé. Enfin, ce service serait valorisant pour la documentation photo.

4. L'archivage des photos d'agences

Les photos parues

4.1

Dans quels cas utilisez-vous une photo qui a déjà paru ?

• Quand c'est la meilleure que l'on trouve	8 personnes
• Quand c'est la seule que l'on trouve	6
• Quand une photo est forte (historique, symbolique)	4
• Quand elle n'a pas paru récemment	4
• Quand c'est moins coûteux	1
• Quand la photo paraîtra en petit format	1

4.2

Voyez-vous des inconvénients au fait que certaines photos d'agence parues dans le journal ne soient pas archivées à la documentation photo ?

	Oui	Non	Ne sait pas	Total
Quotidiens	24 heures (1) Le Matin (2) Tribune de Genève (2)	24 heures (1) Le Matin (1)	24 heures (1) Le Matin (1)	
Total quotidiens	5	2	2	9
Magazines	Bilan Terre & Nature Télé Top Matin	Fémina Animan TV Guide		
Total Magazines	3	3	0	6
Total	8	5	2	15

Ici, on constate que le fait qu'une partie des photos d'agences parues dans leur journal ne soit pas archivée en interne, pose un problème à la majorité des rédacteurs photo. En effet, ils demandent que la documentation garde au moins une partie de ces photos. Ce point de vue est plus marqué, parmi ceux qui travaillent pour des quotidiens, alors que pour les magazines, les avis sont partagés. Cette différence de points de vue s'explique par le fait que les quotidiens travaillent dans des délais plus courts et ont donc moins de temps à consacrer à leurs recherches.

Les inconvénients principaux au fait que ces photos d'agences ne soient pas archivées sont les suivants :

- Quand une photo est publiée, c'est qu'elle a une valeur. Il est donc problématique qu'elle ne soit pas archivée ici
- Si une photo est archivée sur place, on est sûr de pouvoir la retrouver
- Il est plus rapide de tout trouver dans une seule source
- Il est trop coûteux de devoir aller chercher une photo sur des bases externes
- On aurait besoin que certaines photos sur support physique soient archivées sur place, pour des raisons de qualité, puis cela facilite la consultation

Archiver ici ce que l'on trouve ailleurs

4.3

De manière générale pour les photos d'agences, la documentation photo a le projet de n'archiver que celles qui ne sont pas disponibles en ligne, ce qui revient à poser la question « pourquoi archiver ici ce que l'on peut trouver ailleurs ? ». Que pensez-vous de ce point de vue ?

	D'accord	Pas d'accord	Ne sait pas	Total
Quotidiens	Le Matin (3)	24 Heures (3) Le Matin (1) Tribune de Genève (1)	Tribune de Genève (1)	
Total quotidiens	3	5	1	9
Magazines	Bilan Animan Terre & Nature TV Guide	Fémina Télé Top Matin		
Total Magazines	4	2		6
Total	7	7	1	15

Ici, les avis sont partagés. A nouveau, les personnes travaillant pour des quotidiens sont majoritairement opposées à ce point de vue. On constate toutefois que les rédacteurs photo travaillant pour Le Matin sont majoritairement d'accord avec cette conception (trois personnes sur quatre), alors que jusqu'ici, la documentation photo archivait les photos d'actualité qui arrivent sur le fil (que l'on trouve ailleurs, pour la plupart), principalement pour eux. Il faut également tenir compte que ce résultat inclut Animan et Terre & Nature, qui n'utilisent presque pas de photos d'agences.

Les arguments pour lesquels les rédacteurs photo ne sont pas d'accord avec ce point de vue se basent sur des critères de coûts, de temps et de sécurité. De plus, les agences en ligne ne sont pas fiables à 100 %, ce qui mettrait les rédacteurs photo dans l'embarras, en cas de pannes, faillites ou autre. Enfin, certains rédacteurs ont l'impression de perdre une photo, si elle n'est plus archivée sur place.

Donc, si à l'avenir la documentation photo envisage de ne plus archiver sur place, les photos que l'on trouve en ligne, un travail de justification est nécessaire. Il faudrait :

- Donner l'assurance que l'on peut effectivement trouver ces photos ailleurs.
- Proposer des prestations de recherches équivalentes, de façon à être en mesure de rechercher ces photos (cf. chapitre « Recherche », p. 32, questions 3.8.1 et 3.8.2).
- Démontrer aux rédacteurs photo que si le coût de l'archivage diminue cela permettrait à la documentation de faire des économies, ce qui aurait des répercussions sur le prix que paient les rédactions, pour les services de la documentation.

L'archivage des photos d'actualité

4.4.1

Jusqu'ici, la documentation photo archivait uniquement les photos d'actualité tirées du Tecnavia (*Keystone, AFP, Reuters, AP...*) qui ont paru dans *Le Matin*, parce que ce journal est le plus grand demandeur de photos d'agences. Par ailleurs, environ 30 % des photos du journal sont tirées du Tecnavia. Pensez-vous que cette pratique doit être poursuivie tel quel ?

	Oui	Non	Ne sait pas	Total
Quotidiens	24 heures (1) Le Matin (1)	24 heures (2) Le Matin (3) Tribune de Genève (2)		
Total quotidiens	2	7		9
Magazines	Fémina Animan	Télé Top Matin TV Guide	Bilan Terre & Nature	
Total Magazines	2	2	2	6
Total	4	9	2	15

4.4.2

En cas de réponse négative :
Pourquoi ?

Parmi les neuf personnes qui trouvent que cette pratique ne doit pas être poursuivie ainsi : huit la trouvent trop sélective, alors qu'une personne travaillant pour *Le Matin* ne la trouve pas assez sélective.

Ce critère de sélection est donc inadapté, pour une très grande majorité des personnes interrogées. C'est chez les quotidiens que l'opposition est la plus forte (ce sont d'ailleurs eux qui utilisent le plus ces photos). Il est à noter que même parmi les personnes qui travaillent pour *Le Matin*, seule une personne est satisfaite de cette pratique. Aussi conviendrait-il de trouver d'autres critères.

Voici quelques propositions émises spontanément par les rédacteurs photo :

- Il faudrait garder au moins les photos parues en première page

Le Matin (1)
1 personne
- Il faudrait, comme point de départ, se baser sur l'événement lui-même, qui, selon son importance, justifierait l'acquisition de plus ou moins de photos.

24 Heures (2)
Le Matin (2)
Télé Top Matin
5 personnes
- Il faudrait se concentrer sur les photos de personnalités (non-seulement politiques, mais aussi du show-business). Quand un événement impliquant cette personnalité a lieu, des photos rétrospectives arrivent sur le Tecnavia. Il faudrait en profiter pour compléter le fonds.

TV Guide
1 personne
- Il faudrait continuer cette pratique, mais en le faisant pour tous les journaux.

Tribune de Genève (2)
2 personnes

L'archivage des photos de l'agence Sygma

4.5.1

En ce qui concerne l'agence Sygma, la documentation archive uniquement une sélection, parmi les reportages exclusifs, qu'elle reçoit sur support physique et qui ne sont pas accessibles directement dans la base de données de l'agence. Ces reportages sont scannés et ajoutés à la base interne. Pensez-vous que la documentation photo doit continuer à archiver ces reportages?

- Oui **14 personnes**
- Ne sait pas 24 heures (1)
1 personne

4.5.2

En cas de réponse positive :

Faut-il également archiver des photos que l'on peut trouver dans la base de données Sygma ?

	Oui	Non	Total
Quotidiens	24 heures (1) Le Matin (2) Tribune de Genève (1)	24 heures (1) Le Matin (2) Tribune de Genève (1)	
Total quotidiens	4	4	8
Magazines	Fémina Télé Top Matin	Bilan Terre & Nature Animan TV Guide	
Total Magazines	2	4	6
Total	6	8	14

Il est à noter que 6 personnes ont demandé que la documentation garde des reportages sous forme physique, ou, du moins leur transmette ceux qui pourraient les intéresser. Parmi elles, 4 personnes travaillant pour des magazines ont ce besoin. Les avantages du support physique sont sa meilleure qualité, ainsi que le fait que les reportages restent groupés.

Certaines personnes ont donné des réponses contradictoires : elles considèrent que la documentation n'a pas besoin d'archiver des photos que l'on trouve dans la base Sygma, mais elles demandent quand même que ces photos soient gardées sur support physique. Plusieurs facteurs expliquent cette contradiction. D'abord, la formulation de la question est peut-être ambiguë, notamment la notion d'archivage. Certaines personnes ont-elles compris que, ce que l'on entendait par archivage, c'était uniquement ce qui était numérisé, puis mis dans la base interne ? Ensuite, un autre facteur de confusion est peut-être une méconnaissance (justifiée, du reste) de ce qu'est un reportage exclusif (reportages que la documentation reçoit sous forme physique, qui ne sont pas accessibles en ligne) et ce qui ne l'est pas, puis de ce que l'on trouve dans la base Sygma et de ce que l'on n'y trouve pas.

Toutefois, ce qui se dégage des réponses obtenues, c'est la nécessité de garder les reportages exclusifs puis le besoin de garder des photos sous forme physique. Toutefois, le retour à l'archivage des photos physiques ne se justifie pas.

Le premier argument des rédacteurs photo est que, sous forme physique, les reportages restent groupés. Or, la base de données de l'agence Sygma et la base interne de la documentation photo permettent une recherche par numéro de reportage. De cette façon, toutes les photos d'un reportage apparaissent groupées.

Le deuxième argument des rédacteurs photo est celui de la qualité, qui est meilleure lorsque l'on utilise des photos physiques. Or, le contrat de groupe entre Sygma et Edipresse prévoit que ses usagers ont la possibilité de commander des photos (sous forme numérique) directement à l'agence, dans une plus haute résolution que celle disponible dans leur base.

Ces arguments ne sont donc pas fondés, mais reflètent un certain flou, de l'agence Sygma, sur sa politique. Une meilleure information de la part de cette agence serait donc souhaitable.

D'après les résultats, la politique actuelle de la documentation photo est donc pertinente. Il est nécessaire d'archiver les reportages exclusifs, car on ne les trouve pas dans la base de l'agence. Toutefois, il est inutile d'archiver les autres reportages, que l'on peut trouver dans la base de données de l'agence.

Deux questions concernant l'archivage de photos d'agences en général

4.6.1

Pouvez-vous envisager de travailler sans photos d'agences archivées en interne ?

	Oui	Non	Total
Quotidiens	24 heures (1) Le Matin (1)	24 heures (2) Le Matin (3) Tribune de Genève (2)	
Total quotidiens	2	7	9
Magazines	Terre & Nature Animan	Fémina Bilan TV Guide Télé Top Matin	
Total Magazines	2	4	6
Total	4	11	15

Une très grande majorité des rédacteurs photo est opposée à la perspective de ne plus travailler sans photos d'agences archivées en interne. Il faut également tenir compte du fait que, sur quatre personnes qui s'accommoderaient de cette situation, deux travaillent pour des publications qui n'utilisent presque pas de photos d'agences : Terre & Nature et Animan. Cette situation n'est pas envisageable, car il serait trop compliqué, trop long et trop coûteux de tout chercher sur les réseaux, voir de devoir commander les photos aux agences. De plus, les rédacteurs photo évoquent le manque de fiabilité des agences en ligne. Donc, l'archivage interne reste une sécurité pour eux.

4.6.2

Si oui :

Dans cette nouvelle manière de travailler, comment envisagez-vous la collaboration avec la doc photo ?

- | | |
|---|--|
| • Il faudrait que la documentation offre la possibilité d'aller chercher ces photos | Le Matin (1)
Terre & Nature
Animan
3 personnes |
| • Pas de réponse | 24 heures (1)
1 personne |

4.6.3

Si non à la question 4.6 :

Au contraire, trouvez-vous que la doc photo devrait archiver plus de photos d'agences ?

- | | |
|-------|--|
| • Oui | 24 heures (1)
Le Matin (1)
2 personnes |
| • Non | Le Matin
Fémina
TV Guide
3 personnes |

- | | |
|---------------|---|
| • Ne sait pas | 24 heures (1)
Le Matin (1)
Tribune de Genève (2)
Bilan
Télé Top Matin
6 personnes |
|---------------|---|

Une forte proportion de rédacteurs photo a répondu « je ne sais pas », car ils ne savent pas exactement ce que la documentation archive. Il serait utile que la documentation informe mieux ses usagers sur sa politique d'archivage

4.7

Pensez-vous que si tout le monde a les mêmes sources, cela risque de nuire à la diversité des publications ?

.	Oui	Non	Total
Quotidiens	Le Matin (1)	24 heures (3) Le Matin (3) Tribune de Genève (2)	
Total quotidiens	1	8	9
Magazines	Terre & Nature TV Guide Télé Top Matin	Fémina Bilan Animan	
Total Magazines	3	3	6
Total	4	11	15

Le fait que quelques grandes agences se partagent le marché européen de la photo de presse, ne met pas en danger la diversité des publications, selon la majorité des rédacteurs photo. En effet, un certain nombre de facteurs permettent cette diversification :

- Chaque titre, en parallèle avec les grandes agences, emploie des photographes « maisons », puis possède son carnet d'adresses de petites agences et de photographes indépendants.
- Chaque rédaction choisit les sujets en fonction de ses spécificités.
- Le choix reste assez vaste pour que chaque titre y trouve son compte
- Chaque titre a sa politique photo. Cela se traduit par l'angle abordé pour illustrer un sujet, le choix de la photo et son cadrage.

Quel avenir pour l'archivage des photos d'agences?

Les réponses obtenues aux questions de ce chapitre permettent de se faire une idée des besoins des rédacteurs photo. Pour eux, il n'est pas question que la documentation abandonne totalement l'archivage des photos d'agence. Toutefois, ils sont divisés sur la nécessité d'archiver sur place des photos que l'on peut aller chercher directement sur le serveur des agences : 7 personnes favorables, 7 personnes non favorables (cf. question 4.3, p. 37).

Pourtant, la documentation est confrontée à des contraintes économiques : l'archivage coûte trop cher. En effet, l'archivage représente près de la moitié des activités du personnel de la documentation (source : Rapport d'activités 1998). De plus, il a été calculé que d'archiver une photo est aussi coûteux que de la chercher en ligne. Ce résultat a été obtenu en confrontant les coûts de traitement et de stockage avec les coûts des abonnements, de connexion, de téléchargement et du temps consacré aux recherches. Toutefois, on ne connaît pas le nombre de photos déchargées par chaque titre et par copyright, mais on sait que beaucoup de photos archivées ne sont jamais publiées. Sur la base de ces aspects économiques, il apparaît plus avantageux de rechercher les photos sur des bases de données en ligne, plutôt que de les archiver sur place.

Il conviendrait donc de trouver une solution intermédiaire entre l'abandon total de l'archivage des photos d'agences et la situation actuelle. Les photos d'agences représentant le plus gros volume sont les photos de l'agence Sygma et les photos d'actualité qui arrivent au jour le jour (AP, AFP, Keystone, Reuters etc.) et qui disparaissent du serveur après un certain temps.

L'agence Sygma est en pleine mutation. Elle vient de se faire racheter par Corbis et est en train de mettre à disposition des photos sur un serveur Web (jusque-là, sa base était consultable via une ligne téléphonique). Or, on ne sait pas encore exactement ce que Sygma mettra à disposition sur son site. Dans cette période d'incertitude, il serait opportun de continuer à archiver une sélection parmi ces photos, par mesure de sécurité.

A l'inverse, la situation est différente pour les photos d'actualité. Les agences qui transmettent ces photos par ce biais sont toutes de grandes agences européennes : Agence France presse (AFP), Reuters, Associated Press (AP) et Keystone. La documentation photo est déjà abonnée à Keystone online, ainsi qu'à Reuters. Keystone propose une sélection de photos sur son site, alors que Reuters et l'AFP proposent des archives exhaustives. Il serait utile d'évaluer l'offre de AP. S'il s'avère que les archives de ces agences correspondent aux besoins de rédacteurs photo, l'archivage de ces photos peut être abandonné, puisqu'on peut les trouver en ligne.

Toutefois, la moitié des rédacteurs photo n'est pas favorable à cette solution. Quels sont leurs arguments et comment rallier les suffrages de ceux qui y sont opposés ?

D'abord, les rédacteurs photo disent qu'ils n'ont pas le temps d'aller chercher ces photos dans de multiples sources. Par conséquent il serait souhaitable que les documentalistes prennent en main une partie des recherches, dans ces agences.

Les rédacteurs photo trouvent également que les connexions seraient trop coûteuses, s'il fallait aller chercher toutes ces photos sur des serveurs d'agences. Or, ils n'ont peut-être pas conscience du fait que l'archivage des photos est également facturé aux différentes rédactions. Donc, si le coût de l'archivage diminue pour la documentation photo, il diminue également pour eux.

Les rédacteurs photo ont également des craintes par rapport à la viabilité financière des agences. Qu'arriverait-il si telle ou telle agence faisait faillite, et que ses photos n'aient pas été archivées en interne ? Il est vrai qu'il reste une marge d'incertitude. Il est toujours possible que ces agences fusionnent ou changent de main, mais, il paraît peu probable que leur production disparaisse du jour au lendemain, car elle représente la quasi-totalité du marché européen de la photo de presse, ainsi qu'un patrimoine énorme.

Enfin, beaucoup de rédacteurs photo préfèrent que les photos d'agences soient archivées en interne par mesure de sécurité, dans le cas de pannes des serveurs des agences. Il est vrai qu'ils caractérisaient ce que l'on pourrait appeler « l'enfance de la photo numérique ». Toutefois, on remarque une nette évolution des services en ligne. En effet, les connexions deviennent de plus en plus rapides et les « bugs » sont de moins en moins fréquents. On peut donc s'attendre, à l'avenir, à ce que les services en ligne continuent de s'améliorer. Enfin, n'oublions pas que la base de données interne de la documentation photo n'est pas non plus à l'abri de pannes.

Dans cette optique, il serait donc envisageable que la documentation cesse l'archivage des photos d'actualité. D'abord, cela permettrait à la documentation photo de faire des économies (et de développer d'autres activités, peut-être ?). Ensuite, cela pourrait être une étape, pour redéfinir sa politique d'archivage à long terme, une fois que ce principe (qui apparaît comme inévitable) aura été accepté.

5. Nouvelles prestations

Les photographes indépendants

5.1.1

Pour pouvoir proposer des photos plus originales, la documentation photo envisagerait d'acquérir directement des reportages de photographes indépendants. Ces reportages seraient de deux types : sur l'actualité romande et des reportages d'illustration. Que pensez-vous de ce projet ?

- | | |
|-----------------|--------------|
| • Favorable | 12 personnes |
| • Pas favorable | 3 |

5.1.2

Si oui :

Aimeriez-vous avoir l'opportunité de proposer à la documentation photo, des travaux de photographes indépendants, que vous jugez particulièrement intéressants ?

- | | |
|-------|-------------|
| • Oui | 9 personnes |
| • Non | 3 |

5.1.3

Comment ces reportages pourraient-ils être mis en valeur ?

- | | |
|---|-------------|
| • Une galerie virtuelle sur l'Intranet | 6 personnes |
| • Les mettre dans la base interne directement | 3 |
| • Un bulletin d'information papier | 1 |
| • C'est égal | 2 |

Ce projet séduit donc une grande majorité des personnes interrogées. D'abord, cela permettrait de combler certaines lacunes dans le fonds, puis de le renouveler. Ensuite, cela permettrait à la documentation de proposer des photos originales. Toutefois, une bonne partie

des rédacteurs photo sont à priori d'accord, mais sont sceptiques quant aux coûts que cette prestation engendrerait.

L'étude des bases de données

5.2.1

La documentation photo commence à prospecter et à évaluer l'offre sur le marché des bases de données photo. Les bases sont évaluées en fonction de leur contenu, de leur coût et de l'équipement requis pour les utiliser. Aimeriez-vous avoir accès à ces informations?

- Oui 14 personnes
- Non 1

5.2.2

Comment ces informations devraient-elles être diffusées ?

- Une page sur l'Intranet 8 personnes
- Un bulletin papier 3
- Par e-mail 2
- C'est égal 3

Une quasi-unanimité de rédacteurs photos serait favorable à cette prestation. Ce travail serait à la fois utile pour eux, mais aussi valorisant pour la documentation.

La Formation

5.3.1

La documentation photo proposerait de jouer un rôle actif dans la formation à l'utilisation des bases de données. Pensez-vous que cela réponde à un besoin de votre rédaction ?

- Cela répond à un besoin **13 personnes**
- Cela ne répond pas à un besoin
 - Le Matin (1 personne)
 - Animan
 - 2 personnes**

5.3.2

Quelle forme pourrait prendre ce service ?

- La mise à disposition de modes d'emplois, sur l'intranet
 - 24 heures (1)
 - Le Matin (2)
 - Tribune de Genève(1)
 - Fémina
 - Bilan
 - Télé Top Matin
 - TV Guide
 - 8 personnes**
- Une formation individuelle, sur demande
 - 24 heures (1)
 - Le Matin (2)
 - Tribune de Genève(1)
 - Fémina
 - Terre & Nature
 - Télé Top Matin
 - TV Guide
 - 8 personnes**
- Des séminaires de formation
 - 24 heures (1)
 - Le matin (1)
 - 2 personnes**

Voici encore une prestation qui obtient tous les suffrages et qui permettrait d'approfondir la relation documentalistes – rédacteurs photo. De plus, cela permettrait de mettre en évidence les compétences de recherche des documentalistes.

On constate donc que les rédacteurs photos sont très ouverts, face à ces nouvelles prestations, pour lesquels la documentation pourrait être complémentaire avec eux. Implicitement, on sent leur besoin de plus de collaboration et de communication avec les documentalistes.

Si ces activités trouvent leur place dans l'emploi du temps des documentalistes, il serait donc profitable de les entreprendre. Ce serait un excellent moyen de promouvoir le centre de documentation et son savoir-faire.

Les résultats pour chaque rédaction

Ce chapitre reprend un certain nombre de questions, dont les résultats ont déjà été présentés précédemment. Les résultats permettent de se faire une idée globale des pratiques et des attentes de chaque publication, par rapport aux prestations de recherche et d'archivage. En effet, il est plus commode de trouver ces résultats sous forme groupée, plutôt que de devoir feuilleter chaque page et examiner chaque tableau. Enfin, la question relative à la collaboration entre chercheurs et rédacteurs photo est développée pour chaque titre.

Note : le chiffre indiqué en retrait à droite indique le nombre de personnes ayant répondu de cette façon, pour les rédactions dans lesquelles plusieurs rédacteurs photo travaillent.

Les résultats pour 24 heures

Les 3 rédacteurs photo de ce quotidien ont été interrogés.

Les pratiques des rédacteurs photo

A quelle fréquence consultez-vous la base photo du CID ?

Les trois personnes la consultent quotidiennement.

Consultez-vous les collections de la documentation photo seulement pour certains thèmes, ou systématiquement, pour chacune de vos recherche ?

- Seulement pour certains thèmes 3

Les thèmes cités :

- Dans le cadre de rétrospectives
- Ce qui est régional
- Actualité suisse extra-cantonale
- Télévision
- Géographie, illustration
- Personnalités
- Ce qui a paru dans Le Matin

A quelle étape d'une recherche vous adressez-vous au service de recherche de la documentation photo ?

- Dès que le sujet a été déterminé 2
- Après avoir consulté la base CID et les agences 1

Service de recherche

Lors d'une recherche, quelles sources souhaitez-vous que les documentalistes consultent ?

- Les archives physiques, la base de données interne et les bases de données d'agences auxquelles 24 heures n'a pas accès. 3
- Egalement les bases de données auxquelles 24 heures a accès 2

Donc, l'essentiel pour 24 heures est qu'une demande soit satisfaite, indépendamment des sources consultées.

Dans les archives physiques, jusqu'où doit aller la recherche ?

- Pré-tri souhaité lorsque le dossier n'est pas unitaire 2
- Sortir le dossier suffit. 1

Quelle est la meilleure façon de vous présenter les photos tirées de sources online ?

- Les trois personnes demandent une impression papier.

Quel est le délai moyen, attendu pour une recherche ?

- Le délai est à préciser au cas par cas, selon l'urgence et la taille de la recherche. 2
- Une heure 1

Lorsqu'une recherche est terminée, que préférez vous ?

- Que les documentalistes rappellent dans tous les cas 2
- Que les documentalistes rappellent seulement s'ils n'ont pas trouvé 1

La documentation pourrait proposer un service de recherchistes, dont le travail serait axé plus particulièrement sur les besoins spécifiques du journal. Cette personne, en partant d'un sujet donné, ferait une recherche dans toutes les sources (archives, agences online), voir commanderait des photos directement chez les agences. Ainsi, le recherchiste serait en mesure de vous proposer un choix de photos. Que pensez vous de cette éventualité?

- Les trois personnes seraient favorables à ce service.

Comment envisagez-vous cette collaboration ?

D'abord, les rédacteurs photo demandent que la personne connaisse bien le journal, ainsi que son fonctionnement. Ensuite, il faut que le recherchiste soit motivé par ce travail.

La personne pourrait participer aux briefings, puis noter les sujets du jour. Pour une partie des sujets, la personne regarde ce qu'elle trouve avec les ressources de la documentation et propose un choix aux rédacteurs photo.

Une personne insiste sur le besoin que les horaires de cette personne soient compatibles avec ceux du journal.

L'avantage de cette formule serait que la personne connaîtrait mieux les besoins du titre et proposerait un choix plus approprié.

Politique d'archivage

Dans quels cas utilisez-vous une photo qui a déjà paru ?

- Si c'est la meilleure 2
- S'il n'y a rien d'autre 1
- Si elle n'a pas paru récemment 1

Voyez-vous des inconvénients au fait que certaines photos d'agences parues dans le journal ne soient pas archivées à la documentation photo ?

- Oui 1
- Non 1
- Ne sait pas 1

Pourquoi oui ?

Il faut au moins garder les photos « importantes ».

De manière générale pour les photos d'agences, la documentation photo a le projet de n'archiver que celles qui ne sont pas disponibles en ligne, ce qui revient à poser la question « pourquoi archiver ici ce que l'on peut trouver ailleurs ? ». Que pensez-vous de ce point de vue ?

Aucune des trois personnes n'est d'accord avec ce point de vue. Leurs arguments sont les suivants :

- Ce que l'on doit aller chercher en ligne est plus coûteux que ce qui est archivé sur place 2 personnes
- C'est plus long de tout chercher 1
- Il faut archiver des photos physiques. 1

Jusqu'ici, la documentation photo archivait uniquement les photos tirées du Tecnavia (*Keystone, AFP, Reuters, AP...*) qui ont paru dans *Le Matin*, parce que ce journal est le plus grand demandeur de photos d'agences. Par ailleurs, environ 30 % des photos du journal sont tirées du Tecnavia. Pensez-vous que cette pratique doit être poursuivie tel quel ?

- Oui 1
- Non 2

Les deux personnes qui sont opposées à cette pratique la trouvent trop sélective. Elles considèrent que la documentation devrait archiver ces photos en se basant sur l'importance d'un événement.

Pour l'agence Sygma, faut-il continuer à archiver les reportages exclusifs ?

- Oui 2
- Ne sait pas 1

Si oui, faut-il également archiver des photos que l'on peut trouver dans la base Sygma ?

- Oui 1
- Non 1

Une personne demande que les reportages sous forme physique soient gardés.

Pouvez-vous envisager de travailler sans photos d'agences archivées en interne ?

- Oui 1
- Non 2

Pourquoi non ?

Il serait trop long et trop compliqué de chercher ou de commander toutes ces photos.

Les résultats pour Le Matin

Les 4 rédacteurs photo de ce quotidien ont été interrogés.

Les pratiques des rédacteurs photo

A quelle fréquence consultez-vous la base photo du CID ?

- Tous les rédacteurs photos de ce titre consultent cette base quotidiennement.

Consultez-vous les collections de la documentation photo seulement pour certains thèmes, ou systématiquement pour chacune de vos recherches ?

- Seulement pour certains thèmes 4 personnes

Thèmes cités :

- Personnalités (suisse, puis personnalités importantes)
- Grands événements politiques
- Sujets ayant déjà paru
- Rétrospectives

A quelle étape d'une recherche vous adressez-vous au service de recherche de la documentation photo ?

- Dès que le sujet a été déterminé 1
- Après avoir consulté la base de données interne, ainsi que les agences en ligne 3

Service de recherche

Lors d'une recherche, quelles sources souhaitez-vous que les documentalistes consultent ?

- Uniquement les archives physiques 1
- Les archives physiques, ainsi que les bases de données d'agences auxquelles Le Matin n'a pas accès 3

Dans les archives physiques, jusqu'où doit aller la recherche ?

- Pré-tri dans tous les cas 2
- Pré-tri dans les dossiers non-unitaires 2

Quelle est la meilleure façon de vous présenter les photos tirées de sources online ?

Tout le monde préfère une impression papier

Quel est le délai moyen, attendu pour une recherche ?

- 30 minutes 2
- 20 minutes 1
- Ne sait pas 1

Lorsqu'une recherche est terminée, que préférez vous ?

- Que les documentalistes rappellent seulement s'ils n'ont pas trouvé. 3
- A préciser au cas par cas. 1

La documentation pourrait proposer un service de recherchistes, dont le travail serait axé plus particulièrement sur les besoins spécifiques du journal. Cette personne, en partant d'un sujet donné, ferait une recherche dans toutes les sources (archives, agences online), voir commanderait des photos directement chez les agences. Ainsi, le recherchiste serait en mesure de vous proposer un choix de photos. Que pensez vous de cette éventualité?

- Favorable 3
- Pas favorable 1

Comment envisagez-vous cette collaboration ?

L'aide d'un recherchiste qui connaît bien le titre serait appréciée. La personne pourrait faire un travail d'anticipation par rapport aux recherches à faire dans la journée. Le rédacteur photo a l'idée de départ : « tel sujet devrait être illustré sous tel angle ». Le recherchiste cherche dans toutes les sources qu'il a à disposition et propose un choix au rédacteur photo. S'il n'est pas en mesure de trouver exactement ce que le rédacteur photo demande, il devrait présenter autre chose. Le recherchiste pourrait également orienter les rédacteurs photo vers telle ou telle agence, s'il constate qu'elle correspond bien aux besoins du titre.

Politique d'archivage**Dans quels cas utilisez-vous une photo qui a déjà paru ?**

- Quand c'est la meilleure 3
- Quand c'est la seule que l'on trouve 3
- Quand une photo est historique 1

Voyez-vous des inconvénients au fait que certaines photos d'agences parues dans le journal ne soient pas archivées à la documentation photo ?

- Oui 2
- Non 1
- Ne sait pas 1

Quels inconvénients ?

- Si une photo n'est pas archivée, on est pas sûrs de pouvoir la retrouver.
- Lorsqu'une photo a paru, c'est qu'elle a une certaine valeur et qu'on peut avoir besoin de la réutiliser

De manière générale pour les photos d'agences, la documentation photo a le projet de n'archiver que celles qui ne sont pas disponibles en ligne, ce qui revient à poser la question « pourquoi archiver ici ce que l'on peut trouver ailleurs ? ». Que pensez-vous de ce point de vue ?

- Favorable 3
- Pas favorable 1

Pour des questions de coûts et de temps

Jusqu'ici, la documentation photo archivait uniquement les photos tirées du Tecnavia (*Keystone, AFP, Reuters, AP...*) qui ont paru dans Le Matin, parce que ce journal est le plus grand demandeur de photos d'agences. Par ailleurs, environ 30 % des photos du journal sont tirées du Tecnavia. Pensez-vous que cette pratique doit être poursuivie tel quel ?

- Oui 1
- Non 3

Pourquoi non ?

- C'est trop sélectif 2
- Ca n'est pas assez sélectif 1

Les deux personnes qui trouvent cette pratique trop sélective trouvent qu'il faudrait garder plus de photos pour les événements importants.

La personne qui trouve cette pratique pas assez sélective trouve qu'il ne faudrait archiver que les photos ayant paru en première page.

Pour l'agence Sygma, faut-il continuer à archiver les reportages exclusifs ?

- Oui 4

Si oui, faut-il également archiver des photos que l'on peut trouver dans la base Sygma ?

- Oui 2
- Non 2

Pourquoi oui ?

- Il est plus simple de tout trouver dans la base interne. 1
- On a besoin de reportages groupés et de meilleure qualité, sur support physique 1

Pouvez-vous envisager de travailler sans photos d'agences archivées en interne ?

- Non 3
- Oui, mais à l'avenir 1

Pourquoi non ?

Il serait trop long, trop coûteux et trop compliqué de tout devoir chercher dans des bases de données en ligne.

Autres remarques

Tout le monde insiste sur le besoin que le service de recherche soit développé, puis que les documentalistes aillent plus loin dans leurs recherches.

Les résultats pour La Tribune de Genève

Les deux rédacteurs photo de ce quotidien ont été interrogés.

Les pratiques des rédacteurs photo

A quelle fréquence consultez-vous la base photo du CID ?

Quotidiennement. 2

Consultez-vous les collections de la documentation photo seulement pour certains thèmes, ou systématiquement pour chacune de vos recherches ?

- Seulement pour certains thèmes 2
Les thèmes cités : Vaud, prétexte, politique et personnalités.

A quelle étape d'une recherche vous adressez-vous au service de recherche de la documentation photo ?

Les rédacteurs photo font appel à la documentation seulement s'ils ne trouvent rien dans les autres sources.

Service de recherche

Lors d'une recherche, quelles sources souhaitez-vous que les documentalistes consultent ?

- Les archives physiques 2
- Egalement les bases de données d'agences auxquelles ils n'ont pas accès 1

Dans les archives physiques, jusqu'où doit aller la recherche ?

Les documentalistes ont la responsabilité du choix de la photo. En effet, les rédacteurs photo - du fait de leur éloignement géographique - n'ont pas la possibilité de visualiser les photos physiques, avant qu'elles ne soient scannées par le service de reprographie, puis transmises par e-mail.

Quelle est la meilleure façon de vous présenter les photos tirées de sources online ?

Le meilleur moyen est de transmettre la photo par e-mail, en haute densité.

Quel est le délai moyen, attendu pour une recherche ?

20-30 minutes

Lorsqu'une recherche est terminée, que préférez-vous ?

Les documentalistes doivent rappeler les rédacteurs photo dans tous les cas, afin de leur décrire la photo.

La documentation pourrait proposer un service de recherchistes, dont le travail serait axé plus particulièrement sur les besoins spécifiques du journal. Cette personne, en partant d'un sujet donné, ferait une recherche dans toutes les sources (archives, agences online), voir commanderait des photos directement chez les agences. Ainsi, le recherchiste serait en mesure de vous proposer un choix de photos. Que pensez vous de cette éventualité?

Les deux rédacteurs photo de la Tribune de Genève seraient favorables à cette solution. Ils auraient besoin d'un interlocuteur qui connaisse bien les besoins du titre, afin de faire le choix le plus pertinent possible. En effet, lorsque les documentalistes trouvent une photo physique, elle est scannée, puis transmise à la rédaction, ce qui est un long processus. Quand la photo ne convient, pas, il est souvent trop tard pour trouver autre chose, ce qui met les rédacteurs photo dans l'embarras. L'idée d'avoir un recherchiste à la documentation permettrait de remédier à ce problème.

Politique d'archivage

Dans quels cas utilisez-vous une photo qui a déjà paru ?

- Quand elle n'a pas paru récemment dans la Tribune 1
- Quand c'est la meilleure 1
- Quand c'est une image « forte » 1

Voyez-vous des inconvénients au fait que certaines photos d'agences parues dans le journal ne soient pas archivées à la documentation photo ?

Oui 2

Quand une bonne photo a paru, on aimerait pouvoir la réutiliser. Si elle n'est pas archivée, on n'est pas sûrs de pouvoir la retrouver.

De manière générale pour les photos d'agences, la documentation photo a le projet de n'archiver que celles qui ne sont pas disponibles en ligne, ce qui revient à poser la question « pourquoi archiver ici ce que l'on peut trouver ailleurs ? ». Que pensez-vous de ce point de vue ?

- Pas d'accord 1
- Ne sait pas 1

La personne qui n'est pas d'accord avec ce point de vue trouve qu'il est plus simple de tout trouver dans une seule source : la base photo du CID.

Jusqu'ici, la documentation photo archivait uniquement les photos tirées du Tecnavia (Keystone, AFP, Reuters, AP...) qui ont paru dans Le Matin, parce que ce journal est le plus grand demandeur de photos d'agences. Par ailleurs, environ 30 % des photos du journal sont tirées du Tecnavia. Pensez-vous que cette pratique doit être poursuivie tel quel ?

- Non 2

Cette pratique est trop sélective, les deux personnes souhaiteraient que cela soit fait également pour la Tribune, puis pour les autres titres.

Pour l'agence Sygma, faut-il continuer à archiver les reportages exclusifs ?

- Oui 2

Si oui, faut-il également archiver des photos que l'on peut trouver dans la base Sygma ?

- Oui 1
- Non 1

Pourquoi oui ?

C'est plus simple de tout trouver dans une seule source.

Pouvez-vous envisager de travailler sans photos d'agences archivées en interne ?

- Non 2

A nouveau, les rédacteurs photo préfèrent n'avoir qu'une source à consulter, pour une recherche.

Autres remarques :

Les rédacteurs photo demandent une collaboration plus étroite avec la documentation photo, ainsi qu'une meilleure information sur ses prestations.

Une personne demande que la documentation vende des photos en dehors du groupe.

Le fait que la Tribune de Genève se trouve à Genève (alors que la documentation est à Lausanne) pose deux problèmes :

- Le choix d'une photo physique doit être le meilleur possible, puisqu'ils n'ont pas la possibilité de la visualiser.
- Les rédacteurs photo ont besoin du plus grand choix possible dans la banque image de la documentation, d'où l'importance particulière que prend l'archivage interne, pour ce titre.

Les résultats pour Fémina

La rédactrice en chef adjointe de ce magazine a été interrogée

Les pratiques des rédacteurs photo

A quelle fréquence consultez-vous la base photo du CID ?

La personne n'a pas répondu à la question, car une documentaliste était alors chargée de toutes les recherches de photo, dans cette base.

Consultez-vous les collections de la documentation photo seulement pour certains thèmes, ou systématiquement pour chacune de vos recherches ?

Seulement pour certains thèmes, principalement pour la photo prétexte et pour le sport.

A quelle étape d'une recherche vous adressez-vous au service de recherche de la documentation photo ?

Pas de réponse.

Service de recherche

Lors d'une recherche, quelles sources souhaitez-vous que les documentalistes consultent ?

Les archives physiques, la base de données de la documentation photo et les bases de données d'agences auxquelles Fémina n'a pas accès.

Dans les archives physiques, jusqu'où doit aller la recherche ?

Un pré-tri est demandé dans tous les cas.

Quelle est la meilleure façon de vous présenter les photos tirées de sources online ?

La montrer à l'écran.

Quel est le délai moyen, attendu pour une recherche ?

Une semaine.

Lorsqu'une recherche est terminée, que préférez vous ?

Que l'on rappelle dans tous les cas.

La documentation pourrait proposer un service de recherchistes, dont le travail serait axé plus particulièrement sur les besoins spécifiques du journal. Cette personne, en partant d'un sujet donné, ferait une recherche dans toutes les sources (archives, agences online), voir commanderait des photos directement chez les agences. Ainsi, le recherchiste serait en mesure de vous proposer un choix de photos. Que pensez vous de cette éventualité?

Cette prestation était déjà en cours, sous forme de test, depuis quelques semaines. La rédaction était ravie de cette prestation, qui était une grande aide pour le magazine. Cette collaboration pourrait être développée : la recherchiste pourrait avoir plus de temps à consacrer aux recherches pour Fémina et avoir la possibilité de commander des photos directement chez les agences.

Politique d'archivage

Dans quels cas utilisez-vous une photo qui a déjà paru ?

Jamais

Voyez-vous des inconvénients au fait que certaines photos d'agences parues dans le journal ne soient pas archivées à la documentation photo ?

Non

De manière générale pour les photos d'agences, la documentation photo a le projet de n'archiver que celles qui ne sont pas disponibles en ligne, ce qui revient à poser la question « pourquoi archiver ici ce que l'on peut trouver ailleurs ? ». Que pensez-vous de ce point de vue ?

Pas d'accord, il faudrait au moins garder les exemplaires physiques : de meilleure qualité, pour les magazines, et ainsi les reportages resteraient groupés.

Jusqu'ici, la documentation photo archivait uniquement les photos tirées du Tecnavia (*Keystone, AFP, Reuters, AP...*) qui ont paru dans Le Matin, parce que ce journal est le plus grand demandeur de photos d'agences. Par ailleurs, environ 30 % des photos du journal sont tirées du Tecnavia. Pensez-vous que cette pratique doit être poursuivie tel quel ?

Oui

Pour l'agence Sygma, faut-il continuer à archiver les reportages exclusifs ?

Oui et sur support physique

Si oui, faut-il également archiver des photos que l'on peut trouver dans la base Sygma ?

Non

Pouvez-vous envisager de travailler sans photos d'agences archivées en interne ?

Non, il est plus facile de tout trouver dans une seule source.

Les résultats pour Bilan

La secrétaire de rédaction de ce magazine a été interrogée

Les pratiques des rédacteurs photo

A quelle fréquence consultez-vous la base photo du CID ?

Tous les deux ou trois jours. Une consultation plus fréquente n'est pas nécessaire.

Consultez-vous les collections de la documentation photo seulement pour certains thèmes, ou systématiquement pour chacune de vos recherches ?

Seulement pour certains thèmes

A quelle étape d'une recherche vous adressez-vous au service de recherche de la documentation photo ?

Dès que le sujet a été déterminé

Service de recherche

Lors d'une recherche, quelles sources souhaitez-vous que les documentalistes consultent ?

Toutes les ressources de la documentation, à part la base interne.

Dans les archives physiques, jusqu'où doit aller la recherche ?

Besoin d'un pré-tri, seulement dans les dossiers non-unitaires.

Quelle est la meilleure façon de vous présenter les photos tirées de sources online ?

La meilleure solution serait de les lui transmettre en basse résolution sur un répertoire partagé, car elle a besoin de les visualiser en couleur.

Quel est le délai moyen, attendu pour une recherche ?

2 jours

Lorsqu'une recherche est terminée, que préférez vous ?

Que les documentalistes rappellent dans tous les cas.

La documentation pourrait proposer un service de recherchistes, dont le travail serait axé plus particulièrement sur les besoins spécifiques du journal. Cette personne, en partant d'un sujet donné, ferait une recherche dans toutes les sources (archives, agences online), voir commanderait des photos directement chez les agences. Ainsi, le recherchiste serait en mesure de vous proposer un choix de photos. Que pensez vous de cette éventualité?

Ne peut pas se prononcer. Cela dépendrait des coûts que cette prestation engendrerait.

Politique d'archivage

Dans quels cas utilisez-vous une photo qui a déjà paru ?

Quand une photo est symbolique, ou quand c'est la meilleure que l'on trouve. Il faut toutefois tenir compte du fait que c'est le rédacteur en chef qui fait le choix final de la photo, et pas la personne interrogée.

Voyez-vous des inconvénients au fait que certaines photos d'agences parues dans le journal ne soient pas archivées à la documentation photo ?

Oui, il faudrait en archiver au moins une sélection, par mesure de sécurité.

De manière générale pour les photos d'agences, la documentation photo a le projet de n'archiver que celles qui ne sont pas disponibles en ligne, ce qui revient à poser la question « pourquoi archiver ici ce que l'on peut trouver ailleurs ? ». Que pensez-vous de ce point de vue ?

D'accord, à condition d'être sûr de la retrouver en cas de besoin.

Jusqu'ici, la documentation photo archivait uniquement les photos tirées du Tecnavia (*Keystone, AFP, Reuters, AP...*) qui ont paru dans Le Matin, parce que ce journal est le plus grand demandeur de photos d'agences. Par ailleurs, environ 30 % des photos du journal sont tirées du Tecnavia. Pensez-vous que cette pratique doit être poursuivie tel quel ?

Ne sait pas

Pour l'agence Sygma, faut-il continuer à archiver les reportages exclusifs ?

Oui

Si oui, faut-il également archiver des photos que l'on peut trouver dans la base Sygma ?

Non

Pouvez-vous envisager de travailler sans photos d'agences archivées en interne ?

Non. Il serait trop long de devoir commander toutes les photos.

Autres remarques

La rédaction de Bilan aurait besoin d'un accès à un plus grand choix de photos dans le domaine économique, ainsi que dans les photos prétexte gravitant autour de ce thème. Un renouvellement du fonds serait également souhaité.

Les résultats pour Terre & Nature

Le rédacteur en chef adjoint de ce magazine a été interrogé

Les pratiques des rédacteurs photo

A quelle fréquence consultez-vous la base photo du CID ?

Une fois par semaine, car le nombre de photos que contient cette base n'est pas encore assez important.

Consultez-vous les collections de la documentation photo seulement pour certains thèmes, ou systématiquement pour chacune de vos recherches ?

Seulement pour certains thèmes, principalement : population à l'étranger, personnalités politiques, photo prétexte (légumes, outils, paysages ruraux et urbains).

A quelle étape d'une recherche vous adressez-vous au service de recherche de la documentation photo ?

Uniquement quand ce n'est pas possible d'envoyer un photographe sur le terrain.

Service de recherche

Lors d'une recherche, quelles sources souhaitez-vous que les documentalistes consultent ?

Toutes les sources de la documentation.

Dans les archives physiques, jusqu'où doit aller la recherche ?

Sortir le dossier suffit.

Quelle est la meilleure façon de vous présenter les photos tirées de sources online ?

Un tirage papier suffit. Montrer la photo à l'écran est aussi une possibilité.

Quel est le délai moyen, attendu pour une recherche ?

10 minutes

Lorsqu'une recherche est terminée, que préférez vous ?

Que les documentalistes rappellent dans tous les cas.

La documentation pourrait proposer un service de recherchistes, dont le travail serait axé plus particulièrement sur les besoins spécifiques du journal. Cette personne, en partant d'un sujet donné, ferait une recherche dans toutes les sources (archives, agences online), voir commanderait des photos directement chez les agences. Ainsi, le recherchiste serait en mesure de vous proposer un choix de photos. Que pensez vous de cette éventualité?

Favorable.

Comment envisagez-vous cette collaboration ?

Il faudrait quelqu'un qui connaisse bien les spécificités de Terre & Nature.

Politique d'archivage

Dans quels cas utilisez-vous une photo qui a déjà paru ?

Si elle n'a pas paru récemment. On réutilise plus facilement les photos prétexte.

Voyez-vous des inconvénients au fait que certaines photos d'agences parues dans le journal ne soient pas archivées à la documentation photo ?

Oui, on aimerait pouvoir utiliser les photos parues dans les autres titres.

De manière générale pour les photos d'agences, la documentation photo a le projet de n'archiver que celles qui ne sont pas disponibles en ligne, ce qui revient à poser la question « pourquoi archiver ici ce que l'on peut trouver ailleurs ? ». Que pensez-vous de ce point de vue ?

Favorable, cela ferait double emploi d'archiver en interne ce que l'on peut trouver dans d'autres sources.

Jusqu'ici, la documentation photo archivait uniquement les photos tirées du Tecnavia (*Keystone, AFP, Reuters, AP...*) qui ont paru dans Le Matin, parce que ce journal est le plus grand demandeur de photos d'agences. Par ailleurs, environ 30 % des photos du journal sont tirées du Tecnavia. Pensez-vous que cette pratique doit être poursuivie tel quel ?

Ne sait pas

Pour l'agence Sygma, faut-il continuer à archiver les reportages exclusifs ?

Oui

Si oui, faut-il également archiver des photos que l'on peut trouver dans la base Sygma ?

Non

Pouvez-vous envisager de travailler sans photos d'agences archivées en interne ?

Oui, à condition que la documentation offre la possibilité d'aller chercher ces photos.

Autres remarques

Il faudrait un plus grand choix de photos dans les domaines de l'agriculture, du jardinage, de la faune et de la flore de nos régions. Il serait utile que la documentation donne un accès à des bases de données qui couvrent ces domaines.

Les résultats pour Animán

Le rédacteur en chef de ce magazine a été interrogé

Les pratiques des rédacteurs photo

A quelle fréquence consultez-vous la base photo du CID ?

Moins d'une fois par semaine. La rédaction d'Animán n'a pas besoin de la consulter plus souvent.

Consultez-vous les collections de la documentation photo seulement pour certains thèmes ou systématiquement pour chacune de vos recherches ?

Seulement pour certains thèmes, principalement pour des photos de paysages (ruraux et urbains) en Suisse et en Europe.

A quelle étape d'une recherche vous adressez-vous au service de recherche de la documentation photo ?

Dès que le sujet a été déterminé.

Service de recherche

Lors d'une recherche, quelles sources souhaitez-vous que les documentalistes consultent ?

Les archives physiques et les bases de données d'agence auxquelles Animán n'a pas accès.

Dans les archives physiques, jusqu'où doit aller la recherche ?

Sortir le dossier suffit.

Quelle est la meilleure façon de vous présenter les photos tirées de sources online ?

Montrer la photo à l'écran suffit.

Quel est le délai moyen, attendu pour une recherche ?

Quelques jours.

Lorsqu'une recherche est terminée, que préférez-vous ?

Que l'on rappelle dans tous les cas.

La documentation pourrait proposer un service de recherchistes, dont le travail serait axé plus particulièrement sur les besoins spécifiques du journal. Cette personne, en partant d'un sujet donné, ferait une recherche dans toutes les sources (archives, agences online), voir commanderait des photos directement chez les agences. Ainsi, le recherchiste serait en mesure de vous proposer un choix de photos. Que pensez-vous de cette éventualité ?

Favorable, ce serait un renfort considérable.

Comment envisagez-vous cette collaboration ?

Il faudrait que la personne fasse plusieurs stages en rédaction et participe aux briefings. Le recherchiste reçoit le sommaire du numéro suivant et regarde ce qu'elle trouve dans les

ressources de la documentation. La personne propose une sélection au rédacteur en chef, qui fait le choix final. Toutefois, pour certains numéros, l'aide du chercheur serait très utile, alors que pour d'autres elle ne le serait pas du tout.

Politique d'archivage

Dans quels cas utilisez-vous une photo qui a déjà paru ?

Quand une photo est historique, dans le cadre de rétrospectives.

Voyez-vous des inconvénients au fait que certaines photos d'agences parues dans le journal ne soient pas archivées à la documentation photo ?

Non

De manière générale pour les photos d'agences, la documentation photo a le projet de n'archiver que celles qui ne sont pas disponibles en ligne, ce qui revient à poser la question « pourquoi archiver ici ce que l'on peut trouver ailleurs ? ». Que pensez-vous de ce point de vue ?

D'accord

Jusqu'ici, la documentation photo archivait uniquement les photos tirées du Tecnavia (*Keystone, AFP, Reuters, AP...*) qui ont paru dans Le Matin, parce que ce journal est le plus grand demandeur de photos d'agences. Par ailleurs, environ 30 % des photos du journal sont tirées du Tecnavia. Pensez-vous que cette pratique doit être poursuivie tel quel ?

Oui

Pour l'agence Sygma, faut-il continuer à archiver les reportages exclusifs ?

Oui. Animan a d'ailleurs besoin de ces reportages sur support physique. Les avantages seraient que la qualité serait meilleure et les reportages resteraient groupés. Il faudrait que la documentation offre la possibilité de consulter ces reportages, ou transmette à la rédaction ceux qui pourraient les intéresser.

Si oui, faut-il également archiver des photos que l'on peut trouver dans la base Sygma ?

Non. Si la rédaction trouve un reportage intéressant, sur la base Sygma, elle peut toujours prendre contact directement avec le photographe.

Pouvez-vous envisager de travailler sans photos d'agences archivées en interne ?

Oui

Autres remarques

Animan aurait besoin de quelqu'un pour vendre ses reportages à l'extérieur du groupe. Le rédacteur en chef pense que la documentation aurait un rôle à jouer dans cette tâche.

Les résultats pour TV Guide

La rédactrice photo de ce magazine a été interrogée

Les pratiques des rédacteurs photo

A quelle fréquence consultez-vous la base photo du CID ?

Tous les jours

Consultez-vous les collections de la documentation photo seulement pour certains thèmes, ou systématiquement, pour chacune de vos recherches ?

Seulement pour certains thèmes, principalement pour des portraits de personnalités, puis pour les photos prétextes.

A quelle étape d'une recherche vous adressez-vous au service de recherche de la documentation photo ?

Après avoir consulté les agences en ligne.

Après avoir regardé s'il était possible de commander les photos directement chez un fournisseur.

Service de recherche

Lors d'une recherche, quelles sources souhaitez-vous que les documentalistes consultent ?

Toutes, sauf les bases de données d'agences auxquelles TV Guide a accès.

Dans les archives physiques, jusqu'où doit aller la recherche ?

Sortir le dossier suffit.

Quelle est la meilleure façon de vous présenter les photos tirées de sources online ?

Les transmettre en basse résolution sur un répertoire partagé est la meilleure solution. Ainsi, la rédactrice photo peut visualiser les couleurs, avant de télécharger la photo.

Lorsqu'une photo a été trouvée dans la base interne, il suffit de la lui signaler.

Quel est le délai moyen, attendu pour une recherche ?

2-3 heures

Lorsqu'une recherche est terminée, que préférez vous ?

Que les documentalistes ne rappellent que si la recherche n'a pas abouti.

La documentation pourrait proposer un service de recherchistes, dont le travail serait axé plus particulièrement sur les besoins spécifiques du journal. Cette personne, en partant d'un sujet donné, ferait une recherche dans toutes les sources (archives, agences online), voir commanderait des photos directement chez les agences. Ainsi, le recherchiste serait en mesure de vous proposer un choix de photos. Que pensez vous de cette éventualité?

Pas favorable. Cela ferait double emploi avec le travail des rédacteurs photo.

Politique d'archivage

Dans quels cas utilisez-vous une photo qui a déjà paru ?

Quand la photo paraîtra en petit format.

Selon les coûts.

Voyez-vous des inconvénients au fait que certaines photos d'agences parues dans le journal ne soient pas archivées à la documentation photo ?

Non, si on peut les trouver par d'autres biais.

De manière générale pour les photos d'agences, la documentation photo a le projet de n'archiver que celles qui ne sont pas disponibles en ligne, ce qui revient à poser la question « pourquoi archiver ici ce que l'on peut trouver ailleurs ? ». Que pensez-vous de ce point de vue ?

Favorable.

Jusqu'ici, la documentation photo archivait uniquement les photos tirées du Tecnavia (*Keystone, AFP, Reuters, AP...*) qui ont paru dans Le Matin, parce que ce journal est le plus grand demandeur de photos d'agences. Par ailleurs, environ 30 % des photos du journal sont tirées du Tecnavia. Pensez-vous que cette pratique doit être poursuivie tel quel ?

Non, c'est trop sélectif.

Il faudrait également prendre des photos de personnalités du show-business, quand on en a l'occasion.

Pour l'agence Sygma, faut-il continuer à archiver les reportages exclusifs ?

Oui. Il faudrait que la documentation offre la possibilité de consulter les reportages Sygma, sous forme physique, avant de les jeter.

Si oui, faut-il également archiver des photos que l'on peut trouver dans la base Sygma ?

Non

Pouvez-vous envisager de travailler sans photos d'agences archivées en interne ?

Non, le fait d'avoir des photos archivées en interne est une sécurité-

Autres remarques

Dans le domaine « people », il faudrait que la documentation ait plus de choix. De plus il faudrait un renouvellement plus fréquent des collections.

Il faudrait également garder les belles photos Sygma sous forme physique, pour permettre à la rédaction de les utiliser en couverture du magazine.

Les résultats pour Télé-Top-Matin

La rédactrice photo de ce magazine a été interrogée

Les pratiques des rédacteurs photo

A quelle fréquence consultez-vous la base photo du CID ?

Tous les jours

Consultez-vous les collections de la documentation photo seulement pour certains thèmes, ou systématiquement pour chacune de vos recherches ?

Pour toutes les recherches

A quelle étape d'une recherche vous adressez-vous au service de recherche de la documentation photo ?

Dès que le sujet a été déterminé, avant de consulter toute autre source.

Service de recherche

Lors d'une recherche, quelles sources souhaitez-vous que les documentalistes consultent ?

Archives physiques

Base de la documentation photo (pour les recherches complexes)

Base de données d'agences auxquelles Télé-Top-Matin n'a pas accès

Dans les archives physiques, jusqu'où doit aller la recherche ?

Un pré-tri est demandé

Quelle est la meilleure façon de vous présenter les photos tirées de sources online ?

Un tirage papier suffit

Quel est le délai moyen, attendu pour une recherche ?

1 heure

Lorsqu'une recherche est terminée, que préférez vous ?

Que l'on rappelle seulement si l'on n'a pas trouvé.

La documentation pourrait proposer un service de recherchistes, dont le travail serait axé plus particulièrement sur les besoins spécifiques du journal. Cette personne, en partant d'un sujet donné, ferait une recherche dans toutes les sources (archives, agences online), voir commanderait des photos directement chez les agences. Ainsi, le recherchiste serait en mesure de vous proposer un choix de photos. Que pensez vous de cette éventualité?

Favorable

Comment envisagez-vous cette collaboration ?

Il faudrait quelqu'un qui connaît bien les besoins du titre, mais aussi ceux des magazines en général. Le chercheur pourrait ainsi faire des recherches plus adaptées.

Dans cette optique, la personne pourrait également faire un tri plus pertinent pour l'archivage des photos

Politique d'archivage**Dans quels cas utilisez-vous une photo qui a déjà paru ?**

Si elle n'a pas paru récemment.

Si cette photo est la meilleure

Voyez-vous des inconvénients au fait que certaines photos d'agences parues dans le journal ne soient pas archivées à la documentation photo ?

Oui, on aimerait pouvoir réutiliser les photos qui ont paru.

De manière générale pour les photos d'agences, la documentation photo a le projet de n'archiver que celles qui ne sont pas disponibles en ligne, ce qui revient à poser la question « pourquoi archiver ici ce que l'on peut trouver ailleurs ? ». Que pensez-vous de ce point de vue ?

Pas d'accord. Si les photos sont archivées sur place, c'est moins coûteux et plus rapide de les chercher. On sait également qu'un tri a été fait au préalable.

Jusqu'ici, la documentation photo archivait uniquement les photos tirées du Tecnavia (*Keystone, AFP, Reuters, AP...*) qui ont paru dans *Le Matin*, parce que ce journal est le plus grand demandeur de photos d'agences. Par ailleurs, environ 30 % des photos du journal sont tirées du Tecnavia. Pensez-vous que cette pratique doit être poursuivie tel quel ?

Non, c'est trop sélectif. Il faudrait une démarche centrée sur l'événement, plutôt que sur un critère de parution. De plus, il faudrait profiter de prendre des photos « people », quand c'est possible.

Pour l'agence Sygma, faut-il continuer à archiver les reportages exclusifs ?

Oui

Si oui, faut-il également archiver des photos que l'on peut trouver dans la base Sygma ?

Oui. Il faudrait même que la documentation pratique l'archivage exhaustif des photos de stars, en tenant compte du fait que chaque reportage sera peut-être le seul auquel les rédacteurs photo auront accès pour plusieurs années.

Pouvez-vous envisager de travailler sans photos d'agences archivées en interne ?

Non, ce serait dé sécurisant. En admettant que cela arrive et que la documentation développe son service de recherche en conséquence, il y aurait alors une confusion entre le travail des rédacteurs photo et celui des documentalistes.

Autres remarques

Il faudrait que la documentation centre sa politique d'archivage sur les événements ou les personnalités du moment.

Les photos prétextes devraient être mieux mises en valeur-

Enfin, il faudrait que la documentation soit moins sélective pour l'archivage des photos « people ».

7. Les « autres » remarques

Ces remarques ont été faites spontanément par les rédacteurs photo. Bien qu'elles n'entraient pas dans le cadre du questionnaire, il m'apparaît utile de les présenter, en vrac.

- Les horaires de la documentation photo devraient être compatibles avec ceux des publications
- On ne sait pas vraiment ce que la documentation archive.
- Parfois, on transmet des photos et l'on s'aperçoit, a posteriori, qu'elles ne sont pas archivées.
- On ne sait pas pourquoi, lorsque l'on fait paraître une photo que l'on trouve dans la base interne, on s'aperçoit que la que l'indication « non-paru » reste à côté de la photo.
- Une meilleure information sur les activités de la documentation est nécessaire.
- La documentation subit, mais n'anticipe pas. Elle devrait travailler plus en fonction du calendrier à venir.
- Il est indispensable que les documentalistes se montrent motivés pour leurs recherches. Il faut qu'ils manifestent leur intérêt pour l'actualité, pour la photographie et pour les différents titres. Cela nécessite une prise de conscience de leur rôle au sein de l'entreprise.

Conclusion : pour une politique de communication

A la lecture de ce rapport, on peut constater un enthousiasme, de la part des rédacteurs photo, face à tout ce qui pourrait être nouveau, que la documentation proposerait. En effet, les rédacteurs photo demandent un service de recherche plus développé et plus personnalisé, un service de veille sur les agences, une formation à l'interrogation des bases de données et l'acquisition de photo de photographes indépendants.

A l'inverse, ils se montrent plus réticents lorsqu'ils sentent que quelque chose pourrait disparaître. C'est surtout le cas lorsque l'on tente de redéfinir une politique d'archivage. Or, le développement de nouvelles activités ne sera possible que si le volume de l'archivage diminue en conséquence. Il conviendra donc d'entreprendre un travail de justification et d'information, si l'archivage de certaines sources doit être abandonné. Il faudra expliquer clairement la position de la documentation, en tenant compte de critères financiers, mais aussi des contraintes internes et externes (certaines agences ont le projet d'interdire l'archivage interne de leur production). Il conviendra d'éviter de mettre les rédacteurs photo devant le fait accompli.

Cette mise en garde peut paraître prétentieuse, mais elle se base sur de nombreuses observations faites lors de mes entretiens. J'ai pu constater qu'un certain « flou » régnait sur les activités de la documentation. En effet, beaucoup de rédacteurs photo se plaignent de ne pas être assez informés sur ce que les documentalistes font. Ils ne savent pas ce que la documentation archive (la quasi-totalité des personnes ont appris par ma bouche, les critères sur lesquels se base la documentation pour archiver les photos d'actualité). Ils ne savent pas à quelles bases de données la documentation est abonnée. Ils ne savent pas utiliser les différents champs de recherche de la base interne. Certains ont l'impression qu'ils ne retrouveront jamais les photos qu'ils transmettent à la documentation, ce qui explique le fait que des archives parallèles se développent dans certaines rédactions.

Cette situation est la source de nombreux conflits, basés sur des malentendus. Donc, en mettant l'accent sur l'information et la promotion des activités du service, la documentation pourrait éviter de nombreuses tensions.

La documentation a d'ailleurs à disposition tous les outils nécessaires, pour diffuser ces informations. Elle possède des pages sur l'Intranet de l'entreprise, ainsi que des personnes compétentes pour l'exploiter. De plus, les rédacteurs photos sont très ouverts à cette technologie (les résultats de cette enquête le montrent, à plusieurs reprises).

Cette enquête a également montré que les rédacteurs photo attendent beaucoup de la documentation. Ils demandent une plus grande collaboration avec ce service, qui est considéré comme un véritable outil, qui offre de nombreuses possibilités. Ce point me paraît extrêmement positif. Les rédacteurs photo se sont d'ailleurs montrés très coopératifs, lors du déroulement de cette enquête : tout le monde a accepté de me rencontrer, malgré le fait que ces gens aient un emploi du temps très chargé. Je ne peux d'ailleurs que les en remercier.